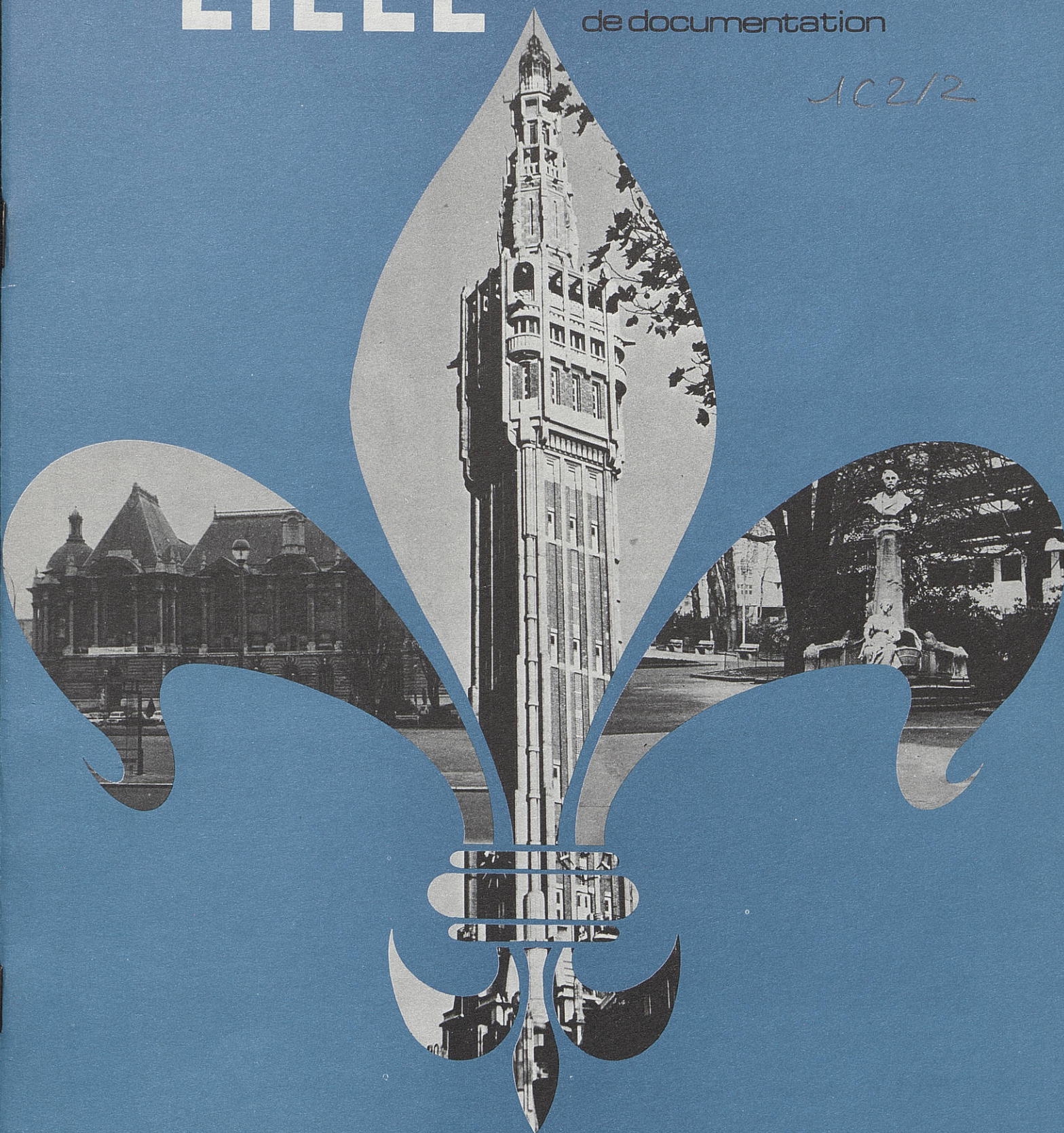


LILLE

nouvelle revue
d'information et
de documentation

10212



1^{er} Trimestre

1972

n° 2

1F.



**MAITRE TAILLEUR
CRÉATEUR**

Georges SAPO

*sera heureux de vous
consentir une remise
de 200 francs sur
votre premier
costume*

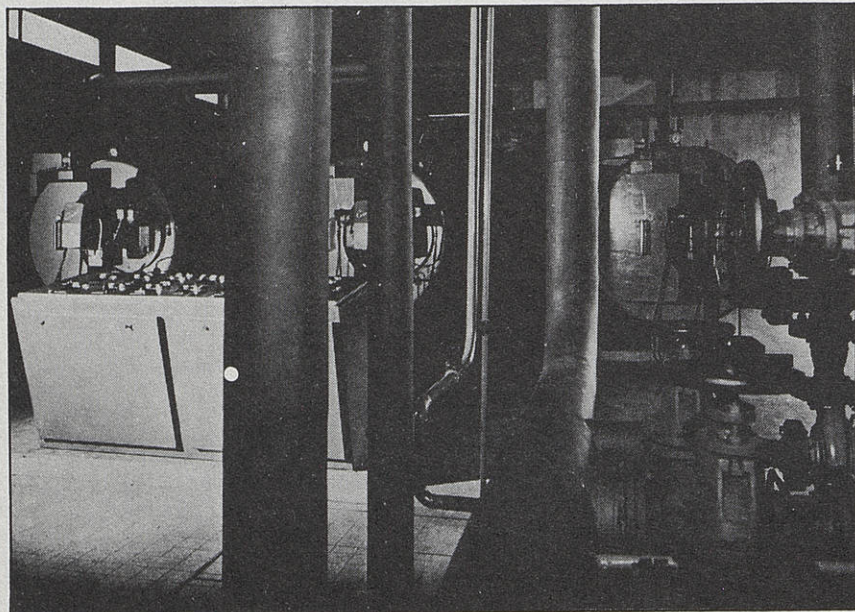
63, Rue Jean-Sans-Peur
LILLE Tél. 54.97.42

central panneaux



*la solution ^{clé} de vos
problèmes de bricolage!*

LILLE-ESPLANADE 16-18, façade de l'Esplanade, T. 55.98.62
LILLE-FIVES 128, rue du Long-Pot, Tél. 53.07.51



**chauffage
climatisation
ventilation**

**études
installations
exploitation**

financement d'installations
modernisation de chaufferies
pré-chauffage d'immeubles neufs
exploitation de chauffage



Société des Pétroles **SHELL BERRE**
DIVISION CHAUFFAGE
30, rue F. Faure . 59 S^t André . tél: 55.85.31

SOCOTHERM

19, rue de Lille .59 Roubaix
tél: 73.05.36

sommaire

4C3/14



- 2 Qui fait quoi à la Mairie ?
- 6 Lille - Actualités
- 9 Les classes de neige de la ville de Lille
- 10 Au service des lillois
- 12 Vous avez la parole
- 13 **DOSSIER**
- 21 Le Bibliobus
- 22 Les clochards
- 25 Sports
- 26 Le patois à Lille
- 28 Art et spectacle
- 30 Lille bouge

Lille, Nouvelle Revue d'Information et de Documentation.

Revue bimestrielle, numéro 2, janvier-février-mars 1972

Abonnement : 5 numéros, 4 francs.

Directeur de la Publication :
Pierre MAUROY

Rédacteur en chef :
Monique BOUCHEZ

Administration-direction :
Service des Relations Publiques
Hôtel de Ville
59 - LILLE
Tél. 53.19.71

Réalisation et Publicité :
NORSOGEPRESS,
209, rue d'Arras
59 - LILLE
Tél. 52.01.09

Photos :
Archives Nord-Matin
Norsogepress

Conception graphique : Marblu

Imp. Crouan et Roques - LILLE

Qui fait quoi à la

Un singe pour le zoo,
des rames de papier,
des clous
une piscine olympique,
des crayons,
une subvention...
Ce n'est pas un poème
de Prévert,
mais un peu l'ordre du jour
de la
Commission des Finances.
Ce n'est pas un hasard
si nous commençons
par elle
notre tour d'horizon.
Pivot de
l'activité municipale,
toute action
entraînant une recette
ou une dépense
doit passer par elle.
Cela lui donne
un travail considérable
dont l'énumération,
faite plus haut,
ne donne
qu'une faible idée.
Elle se réunit
une fois par mois,
mais la longueur
de ses délibérations
est proverbiale.

la Commission des Finances

Vice Président :
Marceau FRISON

Membres :

Pierre MAUROY
Gustave ROM-
BAUT
Jean-Marie BRIF-
FAUT
Claude CATESSON
Joseph LUSSIEZ
Emile COLICHE
Jean CAILLIAU
Denise CACHEUX

IL FAUT SAVOIR DIRE NON !

" Il faut savoir dire non ", dit M. FRISON, adjoint aux Finances, président de la Commission. C'est la tâche la plus ingrate, mais aussi la plus nécessaire. En effet, les autres Commissions étudient et proposent de nombreuses réalisations, intéressantes et légitimes. Cependant, il faut veiller à ce que les dépenses n'excèdent pas les recettes et que soit établie une certaine hiérarchie entre les propositions.

Cette tâche délicate exige de la part de ses membres beaucoup de qualités : un certain courage politique, une vision claire des capacités contributives des citoyens, une impartialité absolue. Il va sans dire, également, que le personnel des services financiers d'une commune possède une compétence particulière, exigeant notamment des capacités de synthèse ; celles-ci lui permettant de préparer le travail de la Commission.

Cependant, ce n'est pas elle qui décide ; elle émet un avis qui accompagnera le dossier qui sera examiné lors d'une séance du Conseil d'Administration. Là sera préparée la décision qui sera prise en dernier recours par le Conseil Municipal ou par le Maire.

PAYER DES IMPOTS : UNE NECESSITE.

A la réception de la feuille d'impôts, chaque contribuable fait une grimace et, parfois, se pose des questions... Pourquoi payer des impôts, ...où va l'argent ?

Le citoyen est habitué à voir deux fois par semaine un camion passer et enlever le contenu de ses poubelles. Il souhaiterait même un passage supplémentaire... Il veut que ses enfants fréquentent des établissements scolaires confortables, bien équipés et plus nombreux... Les routes et les trottoirs doivent être impeccables, les pom-

piers présents dans les minutes qui suivent l'appel du secours... La société locale pour laquelle il se dévoue mériterait bien d'être aidée... Il serait inconcevable que les aînés ne soient pas aidés et que les jeunes n'aient pas à leur disposition les équipements nécessaires à leurs loisirs... Mais cela coûte de l'argent ; qui va payer ?

DES RESSOURCES MODESTES.

Les recettes communales viennent pour plus de 80% de la Part Représentative de la Taxe sur les Salaires et des produits des centimes additionnels payés par les contribuables lillois. Le reste, soit 20%, vient des taxes diverses, des produits communaux, des participations de l'Etat et des recettes de certains services. Ce qui intéresse le plus les lillois c'est le " centime - le franc ", c'est-à-dire la troisième colonne de l'aver-tissement. Comment est-il calculé ?

Au moment où l'on ne parle plus de centimes dans la monnaie française, on saisit mieux l'archaïsme de cette appellation. Il s'agit, en fait, de définir le nombre de " centimes " (0,01 franc) que le contribuable acquittera pour un franc de revenu imposable.

Pour les quatre contributions (la mobilière, la foncière bâtie, la non-bâtie, la patente), les services des Contributions Directes déterminent le total des valeurs imposables.

Le Conseil Municipal vote le montant des recettes que doit apporter l'impôt. On divise ensuite ce total de recettes par la valeur du centime additionnel et on obtient le nombre de centimes à recouvrir.

Le montant total de votre impôt n'est pas affecté à la seule ville de Lille. En effet, celle-ci n'en perçoit que 44%, le reste va à la Communauté Urbaine, 27%, et au département, 29%.

mairie ?

En se plaçant sur un autre point, il faut examiner les charges anormales qui pèsent sur notre ville. De part sa fonction régionale, elle doit assumer des services qui ont une portée métropolitaine, régionale et même nationale... Est-il normal de faire supporter par les familles ouvrières lilloises des dépenses culturelles telles que l'Opéra ou le théâtre Sébastopol? D'autre part, conçoit-on une capitale régionale sans animation culturelle de qualité?

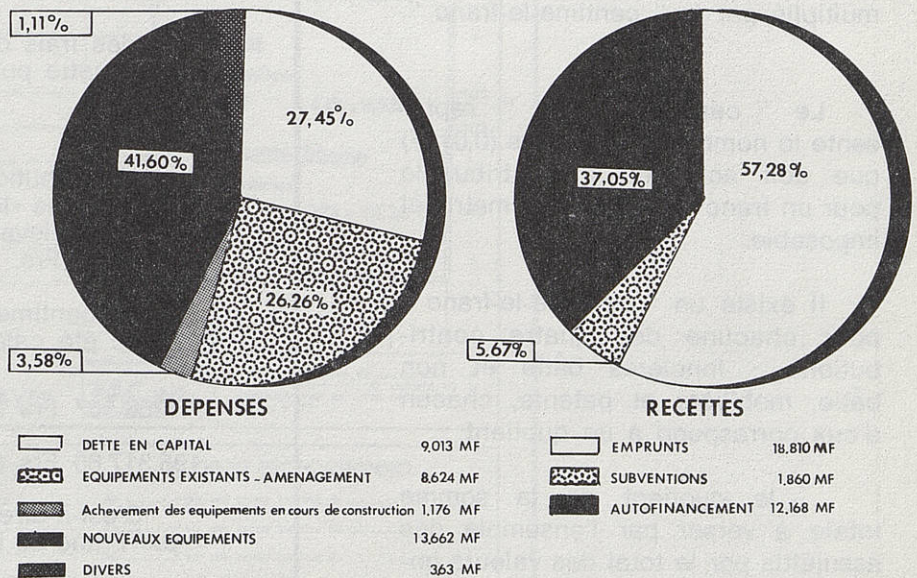
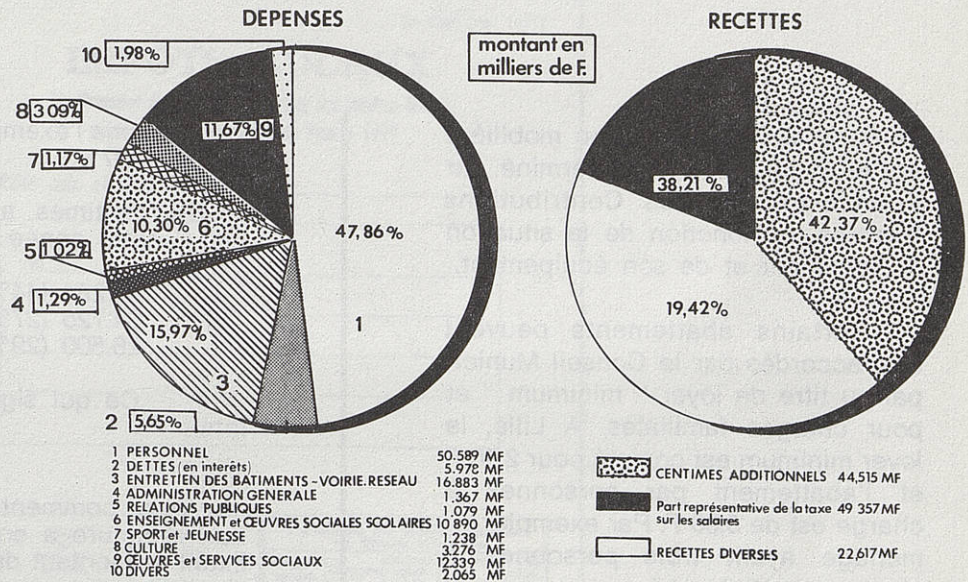
Le Centre Hospitalier Régional, dont personne ne contestera la mission régionale est supporté en partie par la ville de Lille! Est-ce normal?

Cette situation est supportable pour des villes qui, telles que Marseille ou Bordeaux, ont des populations importantes par rapport à leur région. Or, pour Lille ce n'est pas le cas!

Ces problèmes sont constamment à l'esprit des membres de la Commission lorsqu'ils doivent effectuer des choix douloureux.

J. D.

Section de fonctionnement



Section d'investissement

Pour calculer votre contribution mobilière

La Base de la contribution mobilière est le loyer matriciel, déterminé par l'Administration des Contributions Directes, en fonction de la situation du logement et de son équipement.

Certains abattements peuvent être accordés par le Conseil Municipal au titre de loyer " minimum " et pour charges familiales. A Lille, le loyer minimum est compté pour 2,40 F et l'abattement par personnes à charge est de 0,60 F. Par exemple, un ménage ayant trois personnes à charge bénéficiera de :

$$2,40 \text{ F} + 1,80 \text{ F} = 4,20 \text{ F} \text{ d'abattement.}$$

Le loyer matriciel retenu est multiplié par le " centime-le-franc ".

Le " centime-le-franc " représente le nombre de centimes (0,01 F) que doit acquitter le contribuable pour un franc (1 F) de loyer matriciel imposable.

Il existe un " centime-le-franc " pour chacune des quatre contributions : foncières bâtie et non bâtie, mobilière et patente, chacun d'eux correspond à un quotient :

- le quotient de la somme totale à verser par l'ensemble des assujettis par le total des valeurs imposables.

Prenons l'exemple de la **Contribution Mobilière** de l'année 1971.

91.479 centimes additionnels ont été recouverts à LILLE cette année là, dont:

40.254 (44%) pour la ville elle-même
24.725 (27%) pour la communauté urbaine
26.500 (29%) pour le département du Nord.

Ce qui signifie que les Lillois ont versé au total:
26.259.557 Frs.

Voici comment a été calculé cette somme:
La Préfecture a en fait fourni la base de calcul en fixant le montant du Principal fictif à 27.065,77 Frs (Il s'agit d'anciens impôts d'état qui ne sont plus perçus; mais dont on continue à calculer le montant, les collectivités locales ayant le droit d'en percevoir le centième) soit:

$$- \frac{27.065,77 \text{ Frs} \times 91.479}{100} = \dots\dots\dots 24.759.496$$

plus des frais de recouvrement
et d'assiette pour les Caisses de l'Etat 1.500.061
au total 26.259.557

- Les Contributions Directes de leur côté ont calculé le montant des loyers matriciels (valeur imposable), ceux-ci s'élevant en 1971 pour toute la ville à 195.317,60 Frs.

Les centimes le Franc de la Contribution Mobilière à donc été calculée ainsi:

$$\frac{26.259.557 \text{ Frs (total à payer)}}{195.317,60 \text{ Frs (total des valeurs imposables)}} = \dots\dots\dots 134 \text{ F}$$

C'est-à-dire que chaque Lillois a payé 134 Frs par Franc de loyer matriciel.

Tout le monde, y compris les Services de la Direction des Finances de la ville souhaiterait un mode de calcul plus simple... à quand la réforme des finances locales?

SUPPOSONS un contribuable qui habite un logement dont le loyer matriciel brut est fixé à 7 F, et a trois personnes à charge. Sa contribution est ainsi décrite dans la feuille d'impôts :

Talon à joindre à votre paiement M 1971
 (Voir au verso le mode d'utilisation)
 VILLE d _____
 PERCEPTION d _____
 Article du rôle général
 N° du compte

N° 1320 (Fév. 1971)

IMPOTS LOCAUX

Avertissement délivré par le Directeur des Services fiscaux
 concernant les cotisations de l'année 1971

Rôle mis en recouvrement le _____

DEPARTEMENT DU NORD
 Direction du NORD-LILLE

M _____

N° du compte du contribuable
 à rappeler à chaque versement _____

Article du rôle général

Rue, n° _____

Cotisations exigibles le _____

Les sommes non payées le _____
 seront majorées de 10 p 100.

NATURE DES CONTRIBUTIONS ET TAXES	BASES D'IMPOSITION			TAUX ou centimes-le-franc	MONTANT des cotisations	Pourcentages des cotisations revenant aux diverses collectivités				
	Loyer matriciel brut	Abatements	Loyer matriciel imposable			Département	Commune	Communauté urbaine	Syndicats et districts	Autres collectivités
1	F	c	F	c	4	5	6	7	8	9
Contribution mobilière	7		4 30	2 40	134	375,20	29	44	27	
Taxe d'habitation					%					
Taxe sur les chiens					%					
Contribution des patentes					F c					
Contribution pour frais de char de commerce et d'industrie et bourses de commerce					c					100
Imposition pour financement de normalisation					c					100
Taxe sur la valeur locative locaux professionnels					%					
Taxe pour frais de chambres métiers					%					100
Taxe spéciale d'équipement sur la contribution mobilière					F c					
Taxe spéciale d'équipement sur la contribution des patentes					F c					
Taxe sur les domestiques, précepteurs, préceptrices et gouvernantes			dom. fém. dom. masc. précept., etc.							
SOMME A PAYER						375,20				

Minimum de loyer 240 F.

Charges de famille : 180 F.

0,60F x 3 = 1,80 F.

4,20 F.

Département
 26.500 centimes
 sur 91.479 = 29% = 108 81

Commune
 40.254 centimes
 sur 91.479 = 44% = 165,09

Communauté Urbaine
 24 725 centimes
 sur 91.479 = 27% = 101,30

(1) Une réduction de _____ F a été effectuée sur le montant de la cotisation (voir au verso renseignements divers, § 2°).

1° PROFESSION ET DROIT FIXE	2° DROIT PROPORTIONNEL
Indications	Au sur une valeur locative de F c
détaillées	Au sur une valeur locative de F c
relatives	Au sur une valeur locative de F c
à la patente	

NOTA : Les droits ci-dessus résultant du tarif doivent, pour certaines professions (v. au verso renseignements divers, § 2°), être réduits de 12 % avant d'être multipliés par 100 pour obtenir la base d'imposition.

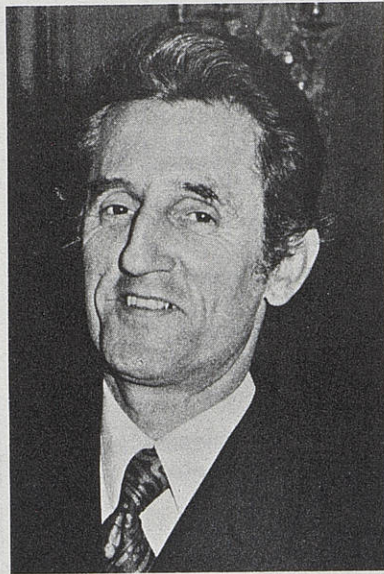
VOIR AU VERSO DIVERS RENSEIGNEMENTS

lille - actualités



30 novembre 1971

La Compagnie du Théâtre LA FONTAINE que dirige M. René PILLOT célèbre le 350ème anniversaire de la naissance du grand fabuliste. Devant 1.600 petits lillois émerveillés. Les principaux animaux et personnages des fables participent, sur la scène du Théâtre Sébastopol transformée en galerie des glaces, à un grand bal masqué... pour la plus grande joie des jeunes spectateurs.



1er décembre

La presse Régionale fait connaissance avec la nouvelle Equipe de l'O.R.T.F. Régional M. André CETARIE devient directeur de la station de LILLE. M. Roger MILLET, chef de bureau, est secondé à la Télévision par M. Philippe COUDERT, à la radio par M. Michel GHOMKY.



Le même jour, répondant à l'appel des Syndicats C.F.D.T. et C.G.T. plus de 400 Lillois manifestent "pour la retraite à 60 ans au taux de 75% du S.M.I.G." en participant à un grand défilé.



8 décembre

M. NOTEBART, Président de la Communauté Urbaine de LILLE et les membres du Bureau reçoivent une délégation de la Chambre de Commerce conduite par M. VERSPIEREN. Après avoir examiné les principaux problèmes qui se posent à la Métropole, les responsables des deux organismes décident de se revoir chaque trimestre pour faire le point.



24 décembre

A l'occasion de la fête de Noël, la municipalité distribue 3.200 brioches et friandises aux plus défavorisés. Pour la première fois cette distribution n'a pas seulement lieu à l'hôtel de Ville, mais dans cinq quartiers différents. Geste qui manifeste la volonté des élus d'animer la vie des quartiers.

4 janvier 1972

Soixante petits lillois de l'école ROLLIN et de l'école DIDEROT partent pour un mois en classe de neige en Haute-Savoie, accompagnés de leurs instituteurs. M. Pierre MAUROY leur souhaite un bon voyage et un bon séjour au nom de la municipalité.

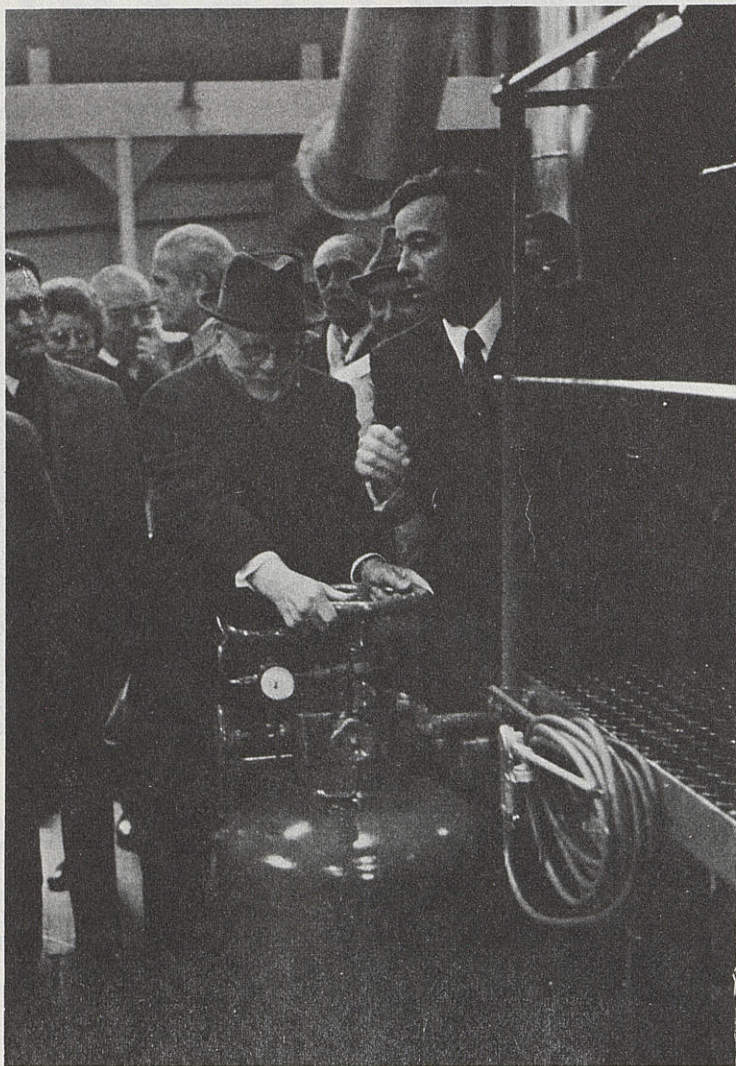
8 janvier

M. SOUVAY, Président des lorrains du Nord reçoit la médaille d'honneur de la ville de LILLE. M. CATESSON, Adjoint délégué aux fêtes et cérémonies, en accueillant la délégation des Lorrains, devait souligner les nombreux points communs qui unissent nos deux contrées, toutes deux régions frontalières et minières.



26, 27 et 28 janvier

A l'occasion de la nouvelle année, 1.500 colis comprenant un "réveil-matin" pour les messieurs et un "plat en inox" pour les dames, ainsi que des denrées alimentaires, sont remis aux "anciens" de notre cité. Mme VANNEUFVILLE, Adjoint délégué aux affaires sociales, accompagnée de plusieurs élus et des messieurs du Bureau d'Aide Sociale, assure la distribution des colis dans les différents foyers de personnes âgées de la Ville.



A toute inauguration il faut un geste officiel : M. Augustin LAURENT l'accomplit devant les personnalités.

8 février

Manifestant sa volonté de lutter efficacement pour la sauvegarde de l'environnement, la Communauté Urbaine de LILLE inaugure l'usine d'épuration des eaux et pose la première pierre de l'usine d'incinération des ordures ménagères.

Il revenait à M. Augustin LAURENT, Maire de LILLE, Président du syndicat intercommunal d'assainissement des eaux de la région lilloise, de retracer l'historique de l'épuration des eaux dans notre agglomération.

C'est en 1898 que l'on parle d'épuration pour la première fois... De multiples recherches, projets et réalisations aboutirent à la création de l'actuelle usine de MARQUETTE, la deuxième en France, de par son importance.

Comme devait le préciser M. Arthur NOTEBART, Président de la Communauté Urbaine de LILLE, cette installation, située au point le plus bas de la cuvette lilloise, aura une capacité d'épuration de 100.000 M³ par jour pour 200 litres par habitant.

A la suite de cette inauguration, le Président de la Communauté Urbaine se rend à SEQUEDIN pour poser la première pierre de la future usine d'incinération des ordures ménagères. Celle-ci implique une dépense de deux milliards d'anciens francs et sera capable de détruire 600 tonnes d'ordures par jour... ce qui correspond à une agglomération de 600.000 habitants.

UNE IDEE QUI FERAIT SON CHEMIN

Sous le titre : "Donner à LILLE sa dimension nouvelle", le premier point du Contrat Lillois, présenté aux électeurs l'an dernier, précisait : "Notre ambition pour LILLE sera de réaliser l'agrandissement progressif de la ville." L'idée de fusion était lancée :

En juillet 71 le Parlement votait la loi sur les fusions et regroupements. Il s'agissait notamment de permettre aux communes de maîtriser leur développement.

Dans le cadre de cette loi, Monsieur Augustin LAURENT, proposait le 25 Février aux villes d'HELLEMMES, MONS EN BAROEUL, RONCHIN, LEZENNES et VILLENEUVE

D'ASCO de fusionner avec LILLE. Dans sa séance du 29 Février le Conseil Municipal approuvait à l'unanimité ce projet de fusion.

Il n'en fut pas de même pour les Conseils Municipaux des autres villes concernées, chacun accusant LILLE d'impérialisme, préférant garder son autonomie plutôt que de constituer une grande capitale régionale à dimension européenne.

Devant ce refus, Monsieur le Maire de LILLE faisait savoir dans une lettre adressée à ses collègues qu'il retirait son projet de fusion.

Il rappelait que :

- la notion d'adhésion volontaire avait toujours été considérée comme une condition nécessaire et indispensable à la fusion.
- les mobiles qui poussaient notre ville à proposer cette fusion, se situaient au niveau de l'intérêt général.
- le développement de la région du Nord dépendait en fait de l'extension urbaine de LILLE.
- l'avenir confirmerait la force et la logique de la proposition lilloise. LILLE par souci démocratique ne fusionnera pas maintenant avec d'autres villes... mais l'idée de fusion fera sûrement son chemin.



Quatre classes de notre ville profitent chaque année pendant un mois d'un séjour à la neige pour une participation très modique (96F) et sans achat du coûteux matériel de ski prêté à chacun par la Municipalité.

Pendant le mois de janvier, ce sont des classes appartenant à l'école Diderot rue du Béguinage et à l'école Rollin, rue du Marché qui ont profité de ces conditions exceptionnelles.

Deux autres classes étaient accueillies en février à Samoëns.

Partis le 4 janvier pour revenir le 4 février, 54 enfants ont passé un mois dont ils se souviendront à Saint-Gervais.

La classe de Diderot était encadrée par son maître M. Jacques NAVEAUX, responsable général, Melle Marie-Thérèse BLONDEAU, animatrice, et Yvette de RUYTER, assistance sanitaire, tandis que les enfants de Wazemmes étaient accompagnés par leur maître M. Paul RIBREUX, M. Pierre WALRYCK, animateur et Melle Micheline VAN-STEELANT, assistante sanitaire.

L'IMPLANTATION

Les deux classes logées dans deux chalets distincts ont pu, dès l'arrivée, apprécier l'excellente cuisine qui leur était copieusement servie. Tout autour, un panorama de rêve: le Mont-Blanc, le Mont d'Arbois, le Mont Joly, les aiguilles de Warens, les Aravis et la vallée de Montjoie... de quoi émerveiller les plus blasés.

LES ACTIVITES DE LA JOURNEE

Le matin était réservé au ski où nos Lillois ont glané de nombreuses Etoiles; l'après-midi, après une bonne sieste, c'était la classe, coupée de nombreuses enquêtes à l'extérieur. Le soir des veillées distraient chacun.

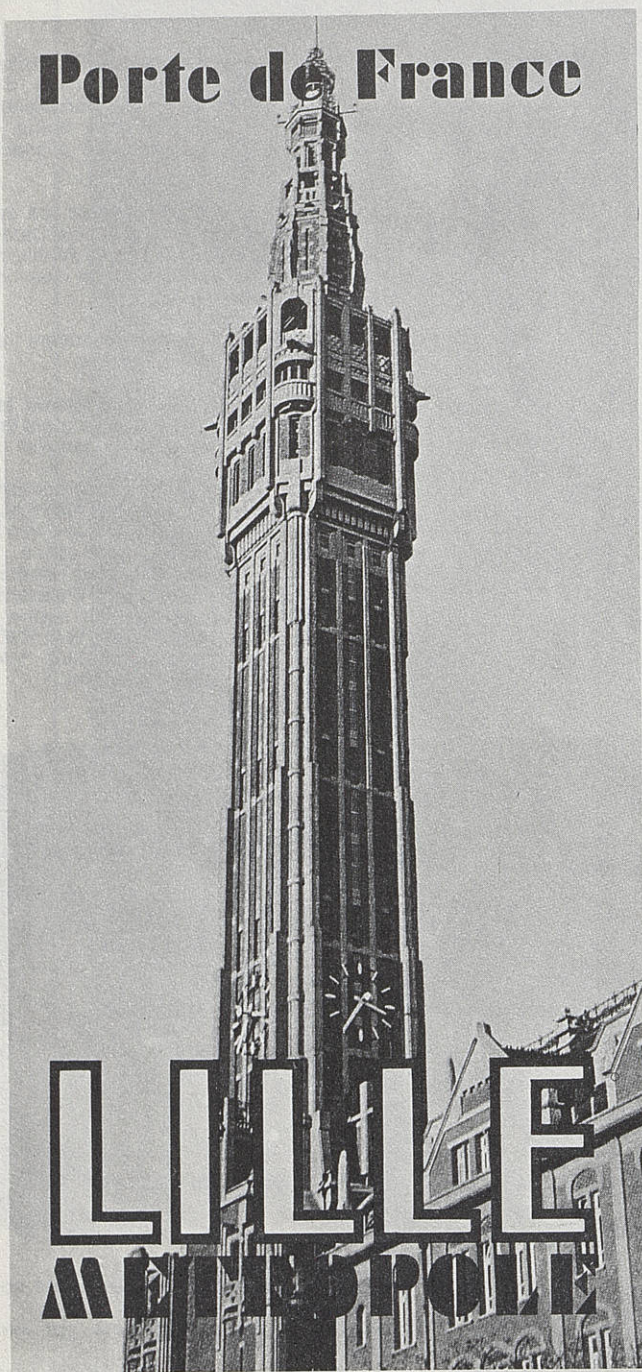


Les activités exceptionnelles furent nombreuses:

- Démonstration d'alpinisme par notre hôte,
- Téléphérique du mont d'Arbois,
- Visite d'une coopérative laitière et d'une ferme Savoyarde,
- Cinéma,
- Visite détaillée de la station et étude des ressources économiques,
- Grand prix International de descente féminine,
- Grande bataille de boules de neige,
- Veillée de projections,
- Dégustation de la fondue
- Matches de hockey sur glace,
- Excursion au pied du Mont-Blanc, etc...

Autant de souvenirs qui resteront longtemps dans la mémoire de tous. Il faut ajouter à tout cela l'épanouissement tant physique qu'intellectuel d'une soixantaine d'enfants par séjour et le resserrement des liens entre les maîtres, les parents et les élèves.

Porte de France



Le Comité directeur

Président d'Honneur : M. le Maire de Lille.- *Président* : M. René MIGNOLET.- *Vice-présidents* : MM. Jacques RAILLE, Jean CIBIE, Jacques MAHIEU, André ROLLEZ.- *Secrétaire général* : M. Bernard JAOUEN.- *Secrétaire adjoint* : M. Pierre QUERLEU.- *Trésorier général* : M. André BORREWATER.- *Trésorier Adjoint* : M. Camille DETREZ.

Au service des lillois

NOUVEAU VISAGE POUR

Mais que se passe-t-il donc au Syndicat d'Initiative de LILLE ?

Tout y change, tout se transforme ; non seulement les bâtiments, mais aussi les fonctions d'accueil, de renseignement ou de documentation. Et le vieux lillois a bien du mal à reconnaître les locaux "Les Amis de Lille" dans ce grand chambardement.

La récente parution de la plaquette "Lille Métropole", "Porte de France", éditée en collaboration avec la Ville de Lille, prouve à elle seule la volonté du Syndicat d'Initiative d'offrir, aux Lillois comme aux visiteurs, un dépliant qui suive l'évolution de notre ville, grand centre de la Métropole Lille-Roubaix-Tourcoing.

Facile à feuilleter, raccourci exhaustif des principales caractéristiques de la ville, cette plaquette propose un choix de cinq itinéraires illustrés de photos en couleur, fait découvrir les principales curiosités de la Métropole, les édifices, l'Université, le commerce, les festivités, les hôtels; enfin, elle contient deux plans de Lille et du centre, et même... une liste des spécialités lilloise!

Voilà qui annonçait déjà un certain changement, du moins dans la façon de se présenter.

Mais quand en plus, le 16 décembre dernier, le Syndicat d'Initiative inaugure les nouvelles installations du Pavillon Louis Delepouille, notre vieux lillois se vit confirmé dans ses certitudes: l'innovation était de rigueur pour le nouveau comité du Syndicat d'Initiative.

Celui-ci a en effet décidé pour 1972 un programme général qui vise à la complémentarité de deux fonctions essentielles: le rôle de Syndicat d'Initiative et celui d'Office de Tourisme.

EN COLLABORATION AVEC LA VILLE :

Le nouveau comité directeur souhaite gérer le Syndicat d'Initiative comme une entreprise privée à laquelle serait affectée deux budgets, l'un pour le fonctionnement des services, l'autre en vue d'actions précises pour un programme annuel.

Dans la réalité, ce désir se traduit par la nécessité d'être conventionné avec la Ville de Lille pour un budget annuel reconnu et voté en ce qui concerne le fonctionnement, et pour des études et subventions pour le budget animation. Déjà, la plaquette réalisée sur Lille avait été éditée grâce à la collaboration du S.I. et de la Ville. De même, pour que "Les amis de Lille" puissent remplir avec plénitude ce premier rôle de Syndicat d'Initiative, M. Mignolet et son équipe souhaitent que le S.I. participe d'une façon active à l'animation de la ville, en collaboration étroite avec l'Administration Municipale et plus particulièrement le Service

OUR LE SYNDICAT D'INITIATIVE

des relations publiques de la Mairie, cela évitera bien des actions isolées de part et d'autre, tout en permettant de les multiplier; ou de les rendre plus efficaces.

Collaboration aussi avec le commerce et avec les activités culturelles. Dans un premier temps, il s'agit d'encourager l'animation commerciale sous toutes ses formes et de lancer un guide du commerce lillois, dont le rôle sera de présenter les activités tertiaires et commerciales de la ville et de coordonner toutes celles d'accueil. Ce guide dont la parution est prévue dans le courant de l'année permettra à tout visiteur de savoir où aller pour trouver ce qu'il cherche.

Pour les activités culturelles, le S.I. souhaite participer au calendrier, afin d'avoir la possibilité de mieux informer le public sur les diverses manifestations;

C'est également par souci des Lillois, mais aussi de la réputation d'hospitalité de notre ville, que des réceptions seront organisées à la porte de Paris, pour les personnalités littéraires, scientifiques ou sportives, qui trop souvent séjournent dans nos murs sans être reçues officiellement, ni accueillies par la population. Toujours dans ce cadre, auront lieu des visites de la ville.

Enfin et surtout, le Syndicat d'Initiative est désireux de prendre part aux activités en faveur de l'environnement. Et au-delà de ce terme en vogue, pensons tout simplement à la décoration des maisons et des magasins, à la propreté des rues; il y a beaucoup à faire pour Lille, retrouver une certaine harmonie, supprimer les façades disparates.

Mais cette rénovation architecturale ne se fera pas du jour au lendemain. Pour commencer, il faudrait d'abord que naisse la volonté d'une harmonie. Tout dépend de chacun de nous, l'important est de franchir le pas: en premier des rues propres, puis des balcons fleuris; puis des façades de même style, pour les demeures, mais aussi pour les commerces.

un office de tourisme :

Office de Tourisme, "Les Amis de Lille" auront avant tout une fonction d'accueil des visiteurs, du tourisme de vacances, de celui de week-end, du tourisme d'affaire, ou de celui de "chaland".

L'Office de Tourisme est aussi un lieu de documentation, qui tient disponibles dépliants, guides et plaquettes et entretient des échanges avec les autres Syndicats d'Initiative. La plaquette sur Lille sera bientôt traduite en allemand et en anglais et tiré à 20.000 exemplaires dans chacune de ces langues.

Un service de dépannage (S.V.P.) fonctionne à l'Office de Tourisme, afin de rendre des services de toute nature, d'organiser le "central hôtelier" et d'assurer le change le samedi. Le "central hôtelier" est une collaboration entre le S.I. et le Syndicat des Hôteliers, qui permet à toute personne arrivant à Lille d'avoir connaissance des possibilités d'accueil et de la qualité des hôtels.

Enfin, l'Office de Tourisme a pour fonction de coordonner les grandes manifestations, congrès ou fêtes, en collaboration avec le service des Fêtes de Lille.

Le Syndicat d'Initiative sera ouvert de 9h à 19h00 sans interruption, tous les jours et le dimanche matin de 9h00 à 13h00. Tél. 55.06.47.

En résumé, le programme d'action que se sont fixé M. Mignolet et son équipe pour 1972 est le suivant:

- 1° - lancer le guide du commerce lillois
 - Organiser la visite de Lille chaque samedi en car, à partir du printemps
 - développer et soutenir la décoration des rues et toute action en faveur de l'environnement
 - organiser quelques réceptions bénéfiques pour la ville, en recevant non seulement des personnalités politiques ou économiques, mais aussi littéraires, scientifiques et sportives.

De quoi transformer l'image traditionnelle du Syndicat d'Initiative, mais aussi peut-être, ce faisant, celle de la ville elle-même.

- 2° - éditer la plaquette sur Lille en langues étrangères (anglais, allemand)
 - poursuivre le "central hôtelier"
 - améliorer le fichier de renseignement.

M. MIGNOLET Président des Amis de Lille présente la plaquette " Lille Métropole " à M. Pierre MAUROY premier adjoint.



VOUS AVEZ LA PAROLE

Le premier bilan de l'échange d'idées entre la population et la municipalité peut s'établir de la manière suivante:

Nous avons reçu beaucoup de lettres, trop peu à notre gré, et surtout si nous en croyons les innombrables conversations auxquelles nous avons pris part ou que nous savons exister en ville.

Le courrier est bien réparti entre piétons, automobilistes, jeunes ou plus âgés.

Il est également axé sur presque toutes les questions intéressant la voie publique -circulation-signalisation-stationnement-éclairage-entretien de la voirie-propreté, etc...

Que pensons-nous de ce courrier?

Après dépouillement par les services techniques, nous constatons :

- 1) - une partie concerne des améliorations possibles, de petite envergure ou très localisées. Les services ont déjà procédé, ou le feront les jours prochains, aux aménagements souhaités.**
- 2) - d'autres questions nécessitent une étude plus poussée doivent s'inscrire dans un plan plus général ou encore demandent un financement important.**

Si ces questions intéressent des études déjà prévues ou en cours, les réflexions reçues seront versées au dossier.

Si rien n'est encore prévu, les réponses constitueront un dossier qui sera prochainement présenté à une commission de concertation sur la circulation, en cours de création comme promis dans le prolongement de notre première enquête.

Cette commission est composée d'une vingtaine de lillois et lilloises formant un échantillonnage de la population et nommés par Monsieur le Maire de LILLE parmi les candidatures qui se sont présentées elles-mêmes ou à travers des organismes représentatifs.

Ainsi, sans être formée d'éléments mandatés par des groupes, cette commission est composée d'hommes et de femmes représentant la diversité de nos concitoyens.

Les membres en seront connus et pourront recueillir et transmettre des avis et des opinions. Ils seront tenus au courant des plans et des problèmes en cours, des possibilités ou des difficultés de réalisation.

Ils seront donc le vrai prolongement du dialogue constructif permettant la confrontation et la transmission des informations tout en donnant à qui veut des éléments de jugement.

Nous souhaitons que cette commission se mette rapidement au travail car il y a beaucoup à faire.

Nous souhaitons que tous continuent à nous faire part de leurs réflexions petites ou grandes.

Ainsi, ensemble, nous pourrions servir Lille et les lillois.

Gérard THIEFFRY

Deux grands moments de la Communauté

Un budget Un boulevard

courageux Lille-Roubaix

AU CONSEIL DE LA COMMUNAUTÉ URBAINE DE LILLE

- Non à l'autoroute dans Fives - Oui au boulevard urbain entre LILLE et ROUBAIX

VOIR EN PAGE 4

Le budget primitif 1972: 344.875

M. Chalandon s'est rallié au projet de la Communauté

PAS D'AUTOROUTE A TRAVERS FIVES

Une grande liaison routière entre Lille et Roubaix-Tourcoing

Contingents additionnels: + 29,5 %

LE BUDGET 1972 - L'A 1 DANS FIVES AU CONSEIL DE LA COMMUNAUTÉ URBAINE DE LILLE

Table with 2 columns: Category (Budget Principal, Eau, Assainissement, Total) and Amount (344.875.317,97, 64.076.698,74, 94.957.526,34, 503.909.544,85)

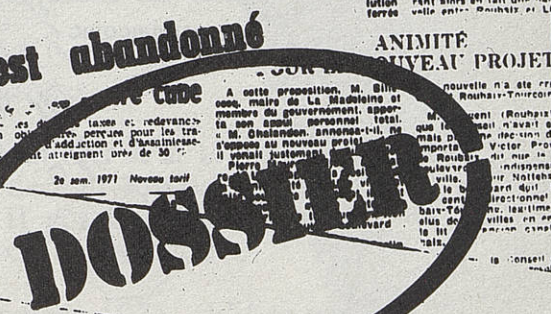
PAS D'AUTOROUTE A TRAVERS FIVES I

LE POUVOIR A RECULE I La population lilloise enregistre...

SAMEDI 16 JANVIER 1972

Décision unanime et capitale de la Communauté

- Le Conseil se prononce pour une grande liaison routière entre LILLE et ROUBAIX-TOURCOING - Le projet d'autoroute à travers FIVES est abandonné



Aux quatre coins de la métropole - Après Lille, la Communauté Urbaine - unanime - confirme: IL N'Y AURA PAS D'AUTOROUTE DANS FIVES mais un boulevard express, véritable "épine dorsale"

LA VOIX DU NORD DU SAMEDI 15 JANVIER 1972

Les nécessités du trafic

Pour comprendre la volonté d'implantation d'axes nouveaux de communications, il convient d'expliquer les nécessités de voies nouvelles dans LILLE et ses alentours.

La communauté Urbaine de LILLE possède deux pôles d'attraction éloignés :

- LILLE
- ROUBAIX-TOURCOING

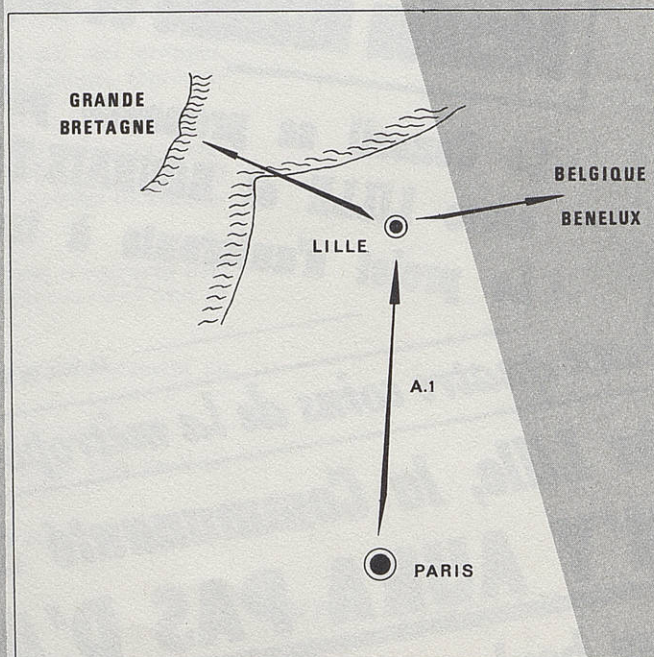
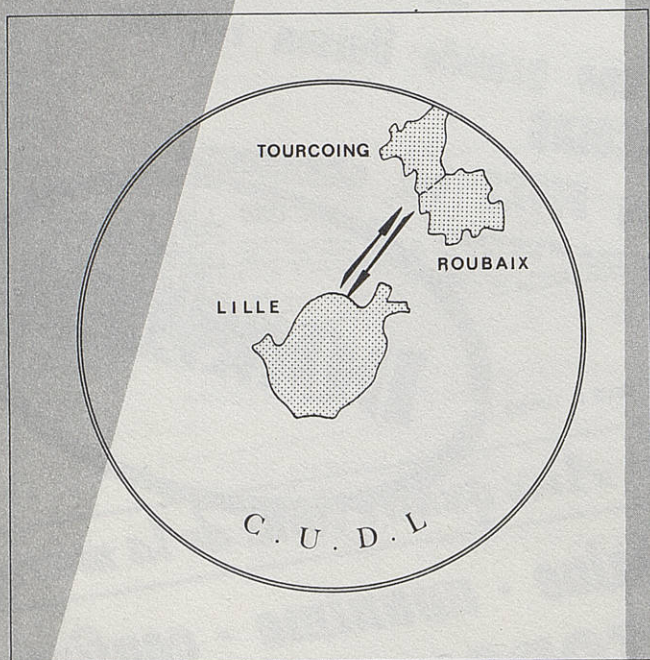
Le développement de la Métropole exige un équipement proportionnel à l'activité croissante de notre cité et donc de sa circulation.

Deux problèmes

1 - LILLE est un lieu de transit et une étape sur l'axe autoroutier reliant PARIS à la Belgique et au Bénélux, et prochainement à l'Angleterre. Il importe que l'autoroute ne subisse pas de rupture nuisible à sa fluidité dans son passage à LILLE.

2 - Une liaison rapide entre les deux pôles d'attraction de l'agglomération lilloise apparaît comme nécessaire au bon fonctionnement de son activité en général et de sa vie économique en particulier.

Les voies actuelles ne peuvent couvrir les rôles évoqués et il faut créer de nouvelles artères pour irriguer un flot de circulation qui engorgerait progressivement LILLE et ses environs.



Les différents projets

La Direction Régionale de l'Équipement a réalisé de nombreuses études dégagant trois tracés principaux, dont l'un à deux variantes.

- Le premier tracé, rapidement abandonné, passait à l'ouest de la voie ferrée et longeait la rue du Pont du Lion d'Or.
- Le deuxième passait à l'est de la voie ferrée. Il traversait l'agglomération fivoise, en pénétrant largement dans le tissu urbain. Selon les variantes proposées, environ 800 logements devaient être démolis, entraînant le relogement de 2.700 personnes.
- Le troisième projet consistait en la réalisation d'un viaduc à deux niveaux, situé sur la voie ferrée. Il coûtait plus cher que le précédent (510 millions contre 430) et entraînait de nombreuses nuisances pour les riverains.

Le boulevard - préconisé par la municipalité de Lille et le Conseil de la C. U. D. L. - voie expresse à travers Fives, empruntant des itinéraires existants, ne coûte que 250 millions de francs. Surtout, il a pour lui deux avantages énormes : il n'entraîne la destruction que de 200 logements et pourrait être réalisé dans les cinq ans. Les autres projets, en effet, demandaient au moins une dizaine d'années.

Les élus réagissent

Le projet concernant ce tronçon n'est pas récent. De nombreuses réunions lui ont été consacrées ces dernières années, vu l'importance extrême de cette voie et de sa réalisation.

Une réunion fut d'abord tenue le 21 Décembre 1970 pour entendre l'exposé des variantes prévues par les Ponts et Chaussées. On apprit à ce moment que le tracé "Dreyfus" était abandonné et les élus de la ville de Lille mirent l'accent sur le facteur humain qui était en jeu dans cette opération nouvelle.

Augustin LAURENT, maire de Lille décida alors la confection d'une maquette de la traversée de la banlieue Est de LILLE par l'autoroute A 1, dans les trois variantes retenues par les Ponts et Chaussées afin de pouvoir juger concrètement qu'elles en seraient les conséquences.

Une nouvelle réunion fut tenue le 19 Juillet 1971, EN COMMUN AVEC LE Conseil de la Communauté Urbaine, pour examiner les maquettes alors réalisées.

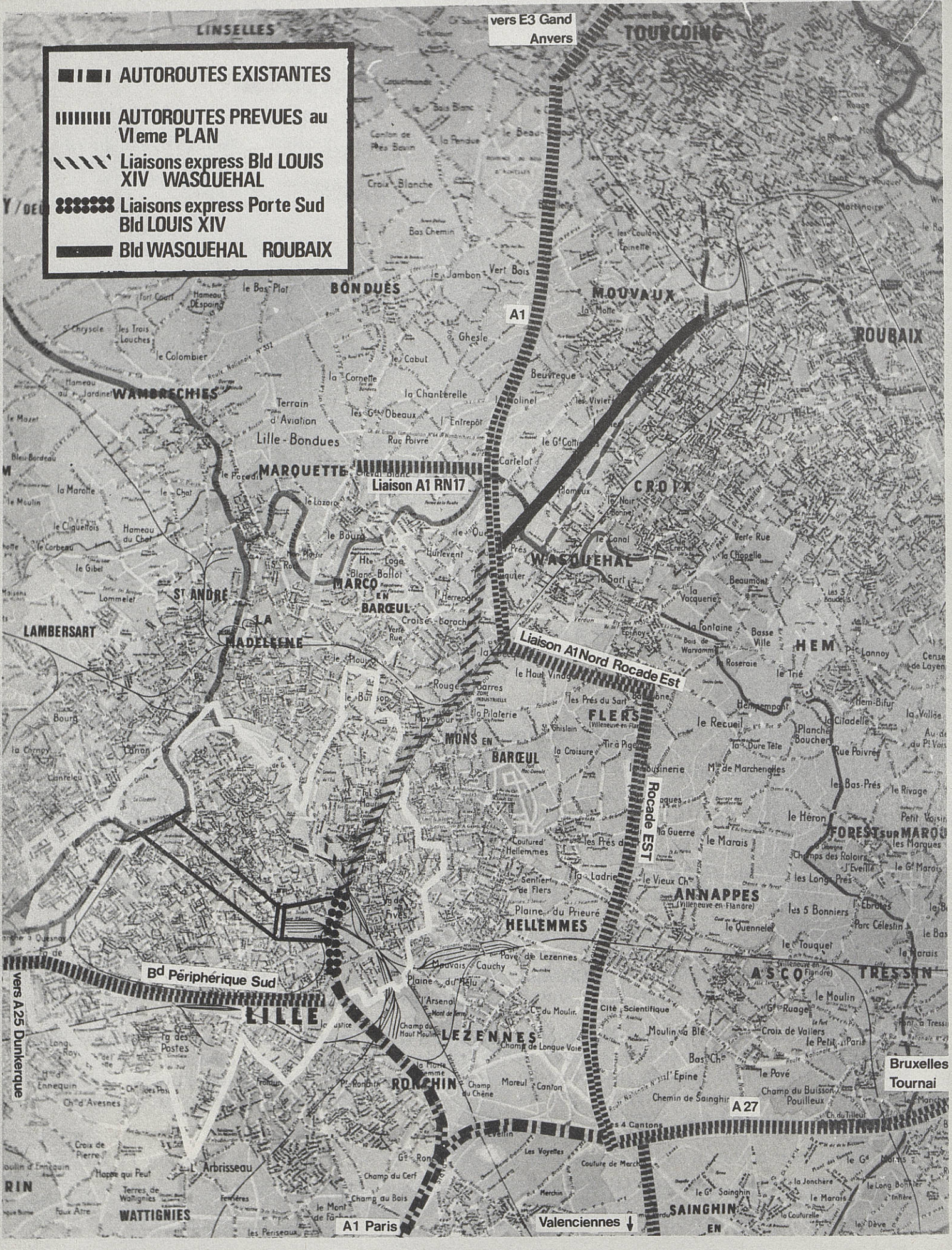
La variante "Est" entraînait de nombreuses destructions d'habitations et si la variante à deux niveaux délogeait moins de gens, il y avait de grandes chances de voir Fives dépérir peu à peu par les nuisances phoniques et esthétiques qu'elle apportait. Il eût fallu alors réaliser une opération de rénovation concertée simultanément aux travaux de l'autoroute.

Albin Chalandon, Ministre de l'Équipement répondit le 2 Décembre 1971, qu'il se prononçait pour la variante 2², mais qu'il ne pouvait débloquer des crédits pour la rénovation. Un tel chantier aurait bouleversé toute la ville pour 10 ans. Il fallait prendre une décision d'autant plus que le préalable posé avec persévérance par les Elus de LILLE, c'est-à-dire la rénovation des quartiers touchés, n'était pas respecté.

C'est pourquoi ce fut le sujet principal de l'ordre du jour du Conseil Municipal du 11 Janvier 1972.

||| AUTOROUTES EXISTANTES
||||| AUTOROUTES PREVUES au VIEME PLAN
//// Liaisons express Bld LOUIS XIV WASQUEHAL
●●●● Liaisons express Porte Sud Bld LOUIS XIV
— Bld WASQUEHAL ROUBAIX

vers E3 Gand
Anvers



vers A25 Dunkerque

Bruxelles
Tournai

A1 Paris

Valenciennes ↓

A27

Résolution du Conseil Municipal

Lors du Conseil Municipal du 11 Janvier 1972, Augustin LAURENT, Maire de LILLE, souleva les problèmes de ce prolongement de l'autoroute A 1.
Il s'exprima en ces termes :

" Il est clair pour tous, que le Conseil Municipal de LILLE doit faire connaître sa propre proposition dans cette affaire et de la façon la plus nette qui soit ".

Il invita Pierre MAUROY, Premier Adjoint, Vice-Président de la Communauté Urbaine de LILLE, à présenter un rapport sur cette question. Ce rapport mentionnait en substance :

" Une ville est faite pour être habitée. La qualité de la vie dans une ville est prioritaire, et les Elus ont naturellement le devoir de défendre les intérêts légitimes et les droits acquis des habitants.

- En matière d'aménagement, la notion de conception fondamentale appartient à l'Etat. La Communauté est appelée à émettre un avis le 14 JANVIER 1972, mais en définitive, la décision est prise à PARIS par le Ministre intéressé. C'est dire l'attention que nous devons porter à ces projets de la Direction Départementale de l'Equipement.

- Il n'est pas possible pour l'Etat de dire " oui " à un projet technique et " non " ou " on verra bien " à ses conséquences sociales.

- Affirmer le préalable de la rénovation, c'est pour la Ville de LILLE un choix, une politique. "

Le Conseil Municipal devait, à la suite de ces informations voter une résolution, proposée par Monsieur Augustin LAURENT Maire de LILLE, en voici l'essentiel :

« Le Conseil municipal de Lille réaffirme l'absolue nécessité d'un prolongement de l'autoroute A1 pour assurer les liaisons nationales, internationales en direction de Roubaix, Tourcoing et la Belgique.

Estimant qu'une ville est faite pour être habitée par des hommes, il rappelle qu'il ne s'est jamais résigné à admettre comme seule solution possible le projet d'autoroute accentuant la coupure entre Fives et Lille entraînant la casse de 760 logements abritant 2.500 personnes.

Il se prononce :

1°)- en faveur d'une autoroute contournant l'agglomération plus à l'Est.

2°)- en faveur de la construction rapide d'un boulevard urbain suivant tracé proposé pour la variante Est 2 dans le partie Est de la ville.

3°)- Pour que la décision définitive soit subordonnée à la présentation du nouveau projet technique et de propositions relatives à la restructuration des quartiers traversés ».

- Le Conseil de la Communauté, quant à lui, vota une motion demandant la réalisation d'un boulevard de Lille à Roubaix, et enregistra avec satisfaction l'intervention de M. Billecocq rapportant le désir de M. Albin Chalandon de se conformer finalement au projet des élus locaux.

Les raisons du choix de la Municipalité

Problèmes de réalisation

1° COUT

Le projet était évalué à 430 millions, et il faut tenir compte que cette évaluation est actuelle et exposée à des réajustements, compte tenu des délais d'exécution. Si l'Etat acceptait la perspective de prendre en charge sa part au VII^{ème} Plan, il faut rappeler que la Métropole de LILLE devait contribuer à 18% et le Conseil Général à 27% du total.

2° DUREE

Le projet ne pouvait apporter aucune amélioration à la circulation avant une dizaine d'années étant donné les problèmes multiples qu'il soulevait ; le boulevard entraînait une réalisation plus rapide.

3° RENOVATION

Le Ministère de l'Equipement ne prenait pas à sa charge les travaux de rénovation, et il est évident que la Ville de LILLE ne pouvait prendre à son compte ce que le Ministère lui-même ne pouvait réaliser.

Problèmes de nuisance

- Animation de Fives :
Les travaux eux-mêmes et leur achèvement pouvaient à brève échéance, amener le dépérissement du Centre de Fives, brisé par une telle réalisation.
- Le bruit de l'artère ainsi conçue aurait touché une zone très large de part et d'autre de la chaussée de circulation.
- Circulation :
Cette autoroute risquait d'être engorgée dès les débuts de sa création, car celle-ci devait remplir deux fonctions distinctes :

PARIS - BELGIQUE et LILLE - ROUBAIX - TOURCOING.

or 60% du trafic qui s'y serait déroulé aurait été à caractère urbain et l'on voit mal comment aurait pu s'écouler le reste du trafic international.
- La ville Est était bouleversée sans aucune contrepartie dans l'amélioration des communications entre LILLE-ROUBAIX-TOURCOING.

C'est officiel, pas d'autoroute

Un accord définitif a été réalisé ces dernières semaines entre les représentants du Ministère de l'Equipement et la Communauté Urbaine de Lille. Il a reçu en outre l'approbation des organismes concernés dont la Chambre de Commerce et d'Industrie de LILLE-ROUBAIX-TOURCOING.

Monsieur Arthur NOTEBART, Président de la Communauté Urbaine de Lille présenta et commenta le projet lors de la conférence de presse du samedi 29 Avril.

Nous publions dans ce dossier la carte où est reproduit le tracé choisi : il s'agit d'un boulevard à quatre voies avec dégagement vers le centre directionnel et vers l'autoroute A 1 par un passage qui se fera au niveau de la Foire Commerciale.

Alors que les projets antérieurs touchaient 800 maisons et exigeaient le relogement de 2 700 personnes, désormais il n'y a plus que 200 maisons concernées. Il ne s'agit donc pas de faire disparaître un quartier de la ville de Lille, mais de créer une nouvelle voie de pénétration qui, en le desservant, lui apportera une chance supplémentaire.

En effet, par cette liaison, FIVES se trouvera à proximité du centre de la ville, et ce quartier verra s'ouvrir à lui une vocation qu'il n'avait pas encore.

De plus et la municipalité de LILLE a beaucoup insisté sur ce point : la réalisation de la voie expresse ne sera pas une action isolée ; elle sera accompagnée d'un plan d'aménagement urbain qui mettra en valeur l'ensemble du quartier de FIVES. Un projet de restructuration de ce secteur complétera les réalisations techniques du grand boulevard.

Par ailleurs, pour éviter une coupure dans le tissu urbain, des passages souterrains sont prévus (quartier Saint-Maur) tandis que des passerelles pour piétons seront installées (Romarin, Allée Gabriel).

La carte publiée montre du reste, que de grands travaux seront entrepris autour de la ville pour faciliter la circulation. En particulier, des auto-ponts seront rapidement mis en place au carrefour Labis, à la Foire Commerciale et à la porte de Valenciennes.

L'automobile, les progrès en matière de circulation, les liaisons indispensables entre les villes imposent des sacrifices difficiles.

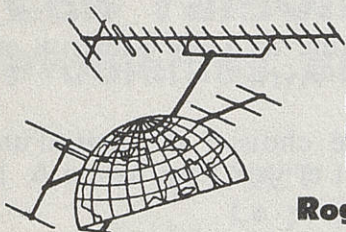
Toute la question est de sauvegarder les intérêts bien compris de l'ensemble de la population et en l'occurrence de celle de FIVES au premier chef.

Ce souhait, la municipalité l'a exprimé avec force. Elle a été entendue, et la solution la plus favorable pour FIVES a finalement été retenue.

La municipalité de LILLE et la Communauté Urbaine veilleront à ce que la réalisation soit conforme aux idées qu'elles ont défendues, mais les lillois ont eux aussi la parole. Comme nous le faisons pour les différents dossiers présentés ici, nous demandons à nos lecteurs de bien vouloir nous faire connaître leur point de vue, et de nous communiquer leurs remarques à ce sujet.



ANTENNES RÉGIONALES



INSTALLATIONS
INDIVIDUELLES
ET COLLECTIVES

ENTRETIEN
RÉPARATIONS
DÉMÉNAGEMENTS

Roger DECONINCK

RADIO TÉLÉVISION

105, rue des Martyrs de la Résistance - LOMME-LEZ-LILLE - Tél. 54.26.77

«CHEMINÉE DU NORD»

39, rue Alphonse Mercier - LILLE

Construction de cheminées
Réparations - Ramonage
Chemisage des conduits fissurés
TUBAGE (GAZ - MAZOUT)

TOUS TRAVAUX DE COUVERTURE

DEVIS GRATUIT Tél. 54.48.67



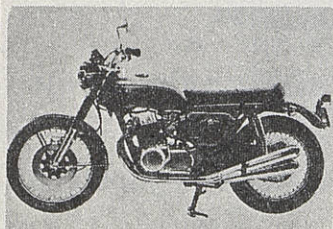
NEON LA DEVEZE
ENSEIGNES LUMINEUSES

58, rue du Docteur Ducroquet - Marcq-en-Barœul

Téléphone : 72.10.68

DELARUE
Pâtisseries
tous les produits de la MER
LILLE - LA MADELEINE
Arrivages journaliers
Livraison à domicile
«Au Coin d'Or»
147, rue de Marquette, Tél.: 55.32.75
«SAINT-MAUR» 108, Avenue Saint-Maur, Tél.: 55.51.83
Halles de Wazemmes Marchés de LILLE et Banlieue

MOTOS - CYCLOS - Richard BOSSAERT



Spécialiste HONDA

VENTE - RÉPARATIONS
unique dans la région

STATION
DE MISE AU POINT
ÉLECTRONIQUE

Service après vente

29, rue des Postes (Quartier Sébastopol)

Tél.: (20) 54.17.32 LILLE 59

**FRANCO
BELGE**



Ets. LOUVIEUX s. a.

CONCESSIONNAIRES RÉGIONAUX

DETAIL : 113, rue Colbert - LILLE Tél. 54.80.64

GROS : 6 et 8, rue C. Delavigne - LILLE Tél. 57.01.12

- Cuisinières et Convecteurs - charbon et mazout
- Appareils de cuisine au gaz et à l'électricité

pharmacie **GRANDEL**

220 rue des Postes. LILLE

Tél: 57.04.71



HOMÉOPATHIE

CEINTURES

MÉDICALES



**spécialités
vétérinaires**



Que choisir ?

Ne restez plus

Perplexes

Le choix...

c'est notre affaire

Nous avons sélectionné pour vous les meilleurs
marques au prix les plus bas

A. SION

6, rue Inkermann - LILLE
Tél. : 57-37-20

Le Bibliobus est Lancé



C'EST UNE BIBLIOTHÈQUE SUR ROUES

Les

livres viennent

Au centre

de votre quartier...

TOUS LES 8 JOURS

DE 15 h. à 19 h. 30

MARDI	Rue Courteline
MERCREDI	Rue de la Seine (parking)
JEUDI	Place Michelet
VENDREDI	Rue Léon Blum
SAMEDI	Rue G. Mandel (groupe belfort)

EXPOSITION DES RÉALISATIONS MUNICIPALES

A FIN de présenter aux Lillois les différentes réalisations municipales dans le domaine des équipements scolaires, sanitaires et sociaux, sportifs ou destinés à la jeunesse, une exposition permanente est organisée à partir du 30 mai à 15 h dans le hall de l'Hôtel de Ville.

On pourra y voir des plans, des maquettes, des photos se

rapportant aux constructions neuves, et aux travaux effectués par les services municipaux pour l'amélioration et la modernisation des bâtiments existants. Les visiteurs seront également intéressés par la projection dans le cadre de cette exposition d'un montage audiovisuel réalisé sur le Centre Directionnel de Lille par le groupe SIMNOR, SERGIC et SOPRIMNOR.



QU'EST-CE qui ressemble plus à un clochard qu'un autre clochard? Il faut vraiment en voir un tout les jours pour le distinguer des autres? même couleur générale, même chevelure hirsute, même regard las, quémandeur ou indifférent.

Pour la majorité des gens, ils font tous, les uns comme les autres, partie intégrante du décor de certains squares ou ils se confondent avec le banc, gris couleur de poussière, ou sombres comme des troncs d'arbres.

Certains croient lire dans leurs yeux. Ils y voient l'image d'une société d'abondance et de confort, mais aussi d'une société qui rejette l'inadapté, une société d'indifférence au voisin et à son malheur.

Les clochards choisissent les nuages pour ciel de lit, les chats pour camarades de jeu, les oiseaux pour compagnons de table, à l'heure où l'on rompt le pain.

Alors? les comprene qui pourra...

LES CLOCHARDS COMPRENNENT-ILS

Mais sont-ils bien tous les mêmes, ces amoureux de la cloche, ces sans-domicile-connu, ces inoffensifs que nous redoutons parfois?

LES PASSAGERS DE NOËL

Beaucoup de clochards appartiennent à la catégorie des "passagers" ainsi nommés parce que, comme des nomades, ils errent à travers la France.

Le Bureau d'aide sociale (B.A.S.) a ainsi recueilli dernièrement un homme qui venait de Perpignan, d'autres de Marseille, Bordeaux, ou la Région Parisienne. Ils sont trois ou quatre par jour à se présenter.

Fin décembre est un grand moment d'affluence, parce que les clochards savent bien que l'Armée du Salut leur offre un très grand repas de Noël. A cette occasion d'ailleurs, l'administration régionale abandonne toute sévérité, et se montre beaucoup moins exigeante sur les déclarations de travail ou d'inscription à l'Office du Travail.

C'est ainsi qu'à Noël se trouve réunie toute la cloche de la région, jeunes et vieux, presque tous français, mais uniquement entre hommes, car les femmes ne sont pas admises à l'Armée du Salut.

Ne croyez pas pour autant qu'elles ont été oubliées: le Centre d'Accueil Féminin, (C.A.F.), rue Brûle Maison, les héberge, les nourrit, et leur cherche du travail. Le C.A.F. est même toujours plein.

LES CLOCHARDS "SERIEUX"

En théorie, il existe deux sortes de clochards: ceux qui sont inscrits à l'Office du Travail, et ceux qui ne le sont pas. C'est un peu le loup et le chien de la fable de La Fontaine.

Les premiers, en s'inscrivant à l'Agence Nationale pour l'Emploi, manifestent leur volonté de travailler, même épisodiquement. Ils sont parfois inscrits dans une agence d'emplois intérimaires, comme laveurs de carreaux ou hommes de peine. Ils peuvent être saison-

CLOCHARDS :

UNE QUI POURRA...

niers agricoles, aller régulièrement faire les vendanges, ou travailler de temps en temps, quelques jours par ci par là.

Ces menues tâches leur permettent de déclarer un métier au Bureau d'Aide Sociale de la rue des Fossés, et d'avoir droit à trois hébergements à l'Armée du Salut, rue du Lt Colpin, où ils seront nourris et logés.

Ils peuvent aussi s'adresser au commissariat qui les hébergera également trois fois consécutives.

LES IRREDUCTIBLES

La deuxième catégorie de clochards est composée des irréductibles, de ceux qui sont réfractaires à tout classement et attachés à leur "liberté", même si celle-ci est parfaitement illusoire.

On peut éprouver une certaine sympathie pour ceux qui, quotidiennement, se débrouillent pour résoudre sans travailler, des difficultés essentielles: manger et dormir. Toutefois, il est dans le rôle d'une municipalité, qui s'efforce par ailleurs de les réintégrer dans la vie sociale, de tenir compte des dangers -involontaires- que les clochards peuvent faire courir à la collectivité.

Le plus courant de ces risques est l'incendie. Les clochards dorment un peu partout: sur les bancs, sous les porches, dans les gares, mais aussi dans les caves, les débarras et les greniers, c'est-à-dire dans les endroits où sont entassés caisses, sacs, papiers, vêtements,... qu'un simple mégot ou une allumette incandescente peut enflammer.

Les rapports de police sur les incendies de greniers ou de combles et qui font état de la présence fréquente de clochards, ne sont pas rares tout comme les plaintes collectives ou les réclamations des particuliers qui déplorent la présence de vagabonds dans les locaux privés.

LES POUVOIRS DU MAIRE

Dans ce domaine, les possibilités d'action du Maire sont limitées. Bien sûr le vagabondage - c'est-à-dire le fait d'être sans domicile certain, sans moyen de subsistance et de n'exercer habituellement aucun métier ni profession - est un délit. Il serait possible de requérir l'arrestation systématique des vagabonds qui errent en ville, dorment dans les immeubles abandonnés, sur les bancs publics, ou sous les porches. Mais leur relaxation quasi immédiate rendrait une telle mesure inefficace.

Par contre, le Maire a un autre moyen d'action. C'est le pouvoir qui lui est donné par jurisprudence ancienne de la Cour de Cassation, de prescrire la fermeture, la nuit, des portes, allées, maisons et cours donnant sur la voie publique.

C'est ainsi qu'un arrêté datant du 22 janvier 1963, repris dans le règlement de voirie, prescrit la fermeture, la nuit à partir de 23 h, des portes des habitations donnant sur les voies ouvertes à la circulation, à l'exception de celles des hôtels et débits de boissons, qui doivent être bien éclairées.

Le maire ne dispose pas d'autres moyens pour interdire aux vagabonds l'accès des immeubles privés.

Si le particulier, propriétaire, gérant ou syndic, tient à éviter le maximum de risques, il lui appartient d'assurer la clôture et le gardiennage des immeubles collectifs, dans lesquels bien souvent les portes restent ouvertes, ce qui élimine le délit d'effraction ou de violation de domicile. Le gardien peut toujours faire appel aux services de police. Encore faut-il qu'il y ait effraction et dans le cas contraire, comment être rassuré que la présence d'un clochard, parfois discrète et inoffensive, fait courir risque ou gêne à l'immeuble ?

MARIE PRIEUX

POMPES FUNEBRES DU NORD

FABRIQUE DE CERCUEILS

TRANSPORT TOUTES DISTANCES
FRANCE, ETRANGER

ORGANISATION COMPLETE DE FUNERAILLES
TOUTES FORMALITES

CONSERVATION DES CORPS PAR
APPLICATION DE CARBO-GLACE

CONTRAT OBSEQUES

Grand choix Fleurs Artificielles et Plaques

75, Boulevard Montebello, LILLE Tél. 57.40 79

Succursale : 21, rue Montaigne, LILLE Tél. 53.12.95



QUELS QUE SOIENT VOS PROBLÈMES FINANCIERS
VOUS TROUVEZ UNE SOLUTION

A

La CAISSE D'ÉPARGNE de LILLE

34, rue Nicolas Leblanc

- Livrets d'Épargne de 5 à 8 % d'intérêts.
- Prêts au Logement ou Familiaux.
- S.I.C.A.V.
- Bons du Trésor - Bons de Caisse.
- Souscription aux emprunts.

Renseignez - vous...

SPORTS



Est venue
l'hirondelle....
Maryvonne Dupureur

L'Athlétisme féminin à l'A.S.P.T.T. : grâce à une hirondelle....

Une hirondelle fait quelquefois le printemps. En matière de sport, au moins. Les dirigeants de l'A.S.P.T.T. Lille ne nous démentiront pas, au contraire...

Cela pourrait commencer comme un conte de fées.

"Il était une fois un club... Un club comme tant d'autres. Beaucoup d'ambitions, et des moyens limités. Moyens financiers, d'abord. Moyens en hommes, aussi. Car il est bien connu que les français parlent beaucoup de sport, mais de là à chausser les pointes..."

C'était en 1960, donc. Avec une brillante équipe de basket féminine, championne de France UFOLEP, un dirigeant dynamique, M. FAUTOUS, a eu l'idée de créer une section athlétisme. On a commencé ainsi, avec beaucoup d'enthousiasme.

Est venue l'hirondelle. Elle était bretonne, et son prénom, Maryvonne, le disait bien. Suivant son mari nommé dans le Nord, Mme Dupureur arrivait dans notre région avec armes et bagages... mais sans club. Une espèce de providence!

Aspirants à la gloire

Un maillot qu'elle valorisa considérablement avec une médaille d'argent du 800 m aux Jeux de Tokyo. Une médaille olympique à Lille! Cela, bien sûr, a fait boule de neige, et quantité de vocations sportives se sont alors éveillées.

Tout cela ne s'est pas fait tout seul. Derrière ces brillants résultats, il y a l'action tenace et compétente de M. Dumas, conseiller technique régional, entraîneur de Mme Dupureur. Il y a eu aussi celle de MM. Denis et Teneul. Le premier moniteur d'éducation physique au Centre Saint Paul à Lille, et donc en contact permanent avec les jeunes scolaires, le second conseiller technique départemental. En repérant les élèves les plus doués, ils ont amené à l'A.S.P.T.T. le plus gros des effectifs.

Le club peut s'enorgueillir d'avoir formé l'essentiel de l'équipe qui s'est couverte de gloire ces dernières années: un titre de championnes de France par équipes en 70, un autre en 71.

Des gens du "cru"

Marie-Christine Debourse, par exemple, aujourd'hui championne de France du Saut en hauteur avec 1,75 m, internationale et qualifiée pour les championnats d'Europe, est arrivée au club comme minime. C'est donc un pur produit de l'A.S.P.T.T. Odette Ducas est arrivée en 1965: elle a battu le record de France du saut en longueur avec 6,48 m, et elle lutte depuis plusieurs années avec la première nommée pour le titre de recordwoman de France de pentathlon.

Derrière ces deux là, toute une génération s'est levée: Melles Verriest, Mombet, Despinoy, Dubucquoy, Papeghin etc... Car si l'élite attire la masse à l'athlétisme, cette élite ne peut pas se dégager non plus d'un nombre trop restreint de pratiquants. Et l'équipe masculine est en passe de suivre les traces des féminines: création en 1967, un titre de championne des Flandres en 70, deux divisions gravies en deux ans, et cette année une place en honneur. Un jour, peut être, un titre de champion de France: pourquoi pas?

Les premiers succès n'ont pas supprimé toutes les difficultés comme par enchantement. Problèmes de terrains, de pistes, de salles, en un mot de finances. Il n'y a pas encore d'école d'athlétisme à Lille. Ce serait pourtant indispensable si l'on veut assurer une certaine continuité dans les performances. 72 verra le cinquantenaire du club. Belle occasion pour un nouveau pas en avant !

Pierre DEMARCQ

L'NOUVIELLE VACLETTE

JOURNAL
PATOISANT-HUMORISTIQUE
NON POLITIQUE

AVEC LA COLLABORATION DU "CAVEAU LILLOIS"
SIÈGE 49, RUE S^t SAUVEUR.

ADMINISTRATEUR GÉNÉRAL
HERRENG GASTON

FAIRE T. BIEN IN
SAMUSANT

Ce Journal n'a qu'un but, distraire ses nombreux lecteurs sans faire de politique ni de personnalité. — Sa devise est " Bien dire et lâcher dire " — Il peut être lu partout et par tout. — On y abonne en envoyant au mandataire de 5 fr. pour six mois, ou de 3 fr. pour 3 mois, à l'Éditeur Gaston Herreng, Géral, 49, rue Saint-Sauveur, Lille, et à tous les Membres du Caveau Lillois. Paraît tous les 15 jours.

Les Consultations d'Amorourous
AVISS !!!

MÉDORINUS, somnambule et chiromancien, chevalier du "Chat. d'Épave, Chancelier du Institut dirigé par le "Empire du Sahara, titulaire d'une "masse de dégratations dont l'importance est chevill' de son log' minit!

MÉDORINUS, qui a ses intrées permanentes dans tous les cours du monde inter et dans les moindres couverts de Lille porte à l'omni-sance de la population par l' "voies de la "Nouvellet' Vaclette qu'elle a obtenu, par son mérite et ses démarches, l'autorisation d'annoncer ses audiences inter et 30 heures de soir dans l' "ank qui imbar-ras, l'avance des Tillous à l'Épiscopat à partir du deuxième mardi qui suit la publication de la "Nouvellet' Vaclette de l' plein lune de Mars.

MÉDORINUS, ayant probablement vu dans als levé que l' change, point faneuse en ch' moment, n'a rot point meilleur dans qu'q's semaines m a d' mandé d' "valoir bien publier les pris d's séances suivant un tarif qu'ell' même a dressé:

Consultation par un jeune homme amoureux: une once d' café, deux tablettes et dix sous d' prises.

Consultation par une "jeune fille amoureuse: 1/2 quart de café, 1/2 poce d' gentef et vingt sous d' prises.

Consultation par un homme marié au sujet de sa femme: 1/2 litre de café, 1/3 de tablette, vingt sous d' prises et dix sous d' mou pour sin cat.

Consultation par un homme marié au sujet d'cheuill' qui n'est point sa femme: un p'tit gigot, une life d' café, deux demi-bouteil' de cognac 3 ételles, quarante sous d' prises et vingt sous d' mou pour sin cat.

Même tarif pou' l' femme mariée au sujet de l'homme et de ch' il qui n'est point sa femme.

Consultation par une "belle mère au sujet d'un blas garchon: un gamon d' tres liles, un moe d' luyer, cinquante sous d' prises et vingt sous d' fie pou' sin cat.

Consultation par un blas garchon au sujet de sa "belle mère: dix sous d' prises.

L' BON BOUILLON

Clémence eun' cabaret' de Fives, ayant u' poignet cassé en faisant l' monastich' de s' l'homme Désiré, avot décidé d'imbaucher eun' femme de ménage sachant faire de l' bon' cuisine. L' sort l' avot favorisé in leur voyant eun' nommée Fraissette, qui dot eun' perle, pou' l' mémèche, comin' pou' l' cuisinier.

Un sam'di matin D'airé s'in allot au boucher pour un blas morticié d' l'ambert pour fair' du bouillon.

Fraissette avot épluché ses légumes, les avot mis dins l' marmite et frotté ses mains d' eun' eun' minit, in pinçant au bon bouillon qu'ell' allot fair' pour ses patrons.

Vers onze heures, ell' v'rot deux jattes de bouillon dins l' cuisine et rappit les deux patrons.

D'airé avot fait l' grimace in l' goûtant, Clémence djot à Fraissette: "Je n' sais point Fraissette mais, v' bouillon sa eun, triste minc? l' n'a point d' s'yeux?"

— Acoutez Madamc j'ai pourtant michin qui fait, ch'est sur'mint l' viande qui n'a point rendu. L' boucher s'ara donné de l' barbique d' D'airé, vous savez bien les hommes s'cha n' s'y connot point.

Ch'est peut-é' vrai djot D'airé— Allez un peu dire au boucher qui vien' jusqu'ichi, j' m'in vas l' arranger ch' là.

L' boucher, qu' Fraissette écot alléquer s'am'not au cabaret!

— Vien' à l' cuisine djot D'airé et goûte ch' bouillon' qu'esch' que ch'est qu' cheuill' bidoche que te m'a vendue!"

L' boucher n'in r'venot point— Donnez me l'écouette, l' fait que j' vas cheuill' viande car m' j' réponds qu' ch'est de l' premier' qualité.

Arme d' l'écouette, il couvrit dins l' bouillon et n' ram'not qu' des carottes et des porreaux; mais, sa point d' viande, qu' l' v'rot l'cha n' m' éteint point qu' v' bouillon s'est avité!

Fraissette courut à l' armoire et quot d' saisis, mit sur eun' chaise, in effe' l' viande écot là dins eun' assiette.

Si vous allez chez Clémence à Fives, n'in parlez point à Fraissette car, si sin bouillon l' avot point d' s' yeux, les siens n'arrét' point d' boire.

Gustave Flamenourt

L' BON BOUILLON

(Comme on s'in v'ndra compte, ch' tarif est établi à l' l'importance et l' curiosité des consultations et d' cheu's au sujet dequels on consulte.)

Pour éviter l'incoumbrémint d' sin l'ambc de réception, Médorinus se ch'evra qu' dix sept personnes par soirée.

Elle a qu'esait comin' all' d'atint' les deux bancs cont'nt chacun huit places d' cheu' côté d' sin cabinet d' consultations. Comme cha, qu'ell' m'a dit, tout l' monde s'ra assis, huit sur un banc, huit sur l'autre et l' dix-septième avec mi — cha s'ra mes dix-sept places.

Pour que l' temps n' paraich' point trop long à ses clients, Médorinus n'a point d'otté à l' dépas' de deux collections de " L' Nouvellet' Vaclette", qu'ell' met à les disposition au les bancs de s' all' d'atint' et pour que cheu'chi n' soient point incoumbrés par les rats, anciens loasés res de n' d'atint' minit ell' les a imposés les rats) avec tous ses vieux billets d' papier-monnaie.

On peut print' ses cartes d'azanche chez D. Menez à l'Épave, 31, Rue Rabalais (ch'est l' bureau l' pas sérieux) ou encore au concierge du laq, façade de l'Épiscopat, in fact' d' l' rue Nègre.

Casimir Bidoche.

AU SIRE DE CARNAVAL

Carneval, avé tes licenças, T'es la cause d' bien des décès, Seul'mint, cheux là sont compinnés L'année d'après, par des manances.

I. Marcell.

UN LILLOS

Un lillos s'lon mi, ch'est eun' sorte d' biète Qui t'empas d'un corps, p'lu grand ou moyen; Si l'cou long ou court, eun' grosse ou p'tit flète; l' march' au deux p' d'été, qu' l' disting' du qu'en. Qu' s'ach' gros ou gras, un viète à petite. Da que l' piau d' sin vint l' colle à sin dos; Qu' s'ach' blond ou roux, ou noir comin' p'lette; S'y est né à Lille l' Ben, ch'est un lillos.

Gustave Léonard.

LE PATOIS

« Laicher dire et bien faire, e »

Pour le Caveau Lillois, tout a certainement débuté, comme pour de nombreuses sociétés, par la réunion d'amis, dans un cabaret. On y buvait beaucoup, surtout de la bière, et les ouvriers oubliaient un moment, dans cette atmosphère de simplicité et de camaraderie, leurs peines quotidiennes!

*Point d'gillet blanc :
Un p'tit pal'tot, eun' modeste casquette...
Eun' petit table,
De la bière passable
Eun' bonne vaclette...
...Sitôt plaché, vous attrapez l'cannette
Car i faut boire avec tous l's amiteux.
Après, v'là l'chef, in balochant l'sonnette
Qui d' mand'silence pour intind' les canteux... »*

Ainsi sont nées beaucoup de sociétés " à boire " ou chantantes, dont le siège était un cabaret et qui allaient devenir de véritables moules à chansons.

Avant la naissance du " Caveau Lillois " un premier groupement de chanteurs patoisants aurait été fondé vers 18 47, auquel s'intéressa Alexandre Desroussaux, bien avant qu'il n'ait composé son célèbre " P'tit Quinquin ", qui allait devenir l'hymne patoisant des Lillois dès 1855.

Le " Caveau Lillois " actuel fut fondé en 1905, après une première réunion préparatoire le mardi 3 octobre 1905, à l'Estaminet Liébert, 28, rue Ban de Welde (maintenant rue Gustave Delory) à Lille. Etaient réunis ce jour-là, H. FOURNIER, J. HOLLAIN, I. MARÉELS, H. TANCHE, G. HET, A. LABBE, M. HENNO.

Le premier président du " Caveau Lillois " fut Henri FOURNIER et le premier secrétaire M. HENNO, qui était également trésorier. Auguste LABBE composa de nombreuses chansons, dont " L'Carette à quiens ", " Si j'avos su, j'aros resté garchon " etc...

Puis tard, il y eut d'autres chansonniers célèbres, parmi lesquels G. LEONARD, A. WARNIER, D. MENEZ, H. et G. HERRENG, B. VANUXEM et Gaston PIETIN, auteur de l'hymne " L'CAVEAU D'LILLE " (ci-contre).

Vers les années 1930, parut le journal patoisant " L' NOUVIELLE VACLETTE ", dont Gaston HERRENG et Isidore MARÉELS furent les gérants. Le journal, qui était déjà paru avant 1900 dans une première édition nommée " L' VACLETTE ", disparut définitivement dans les années 36. Une vaclette était une sorte de chaufferette en forme de vase sur pied, à l'intérieur de laquelle se trouvaient des cendres chaudes qui servaient à allumer les longues pipes en terre. Si à l'époque il n'y avait bien souvent ni gaz ni électricité dans les estaminets devenus cafés, tous avaient leur vaclette, autour de laquelle on devisait en patois, en buvant un pochon, ou demi de bière.

LES meilleures histoires de la chanson populaire passent bien souvent sous silence la chanson et les chansonniers de Lille. " Il semble " écrit Pierre PIERRARD dans son recueil " Les chansons en patois de Lille sous le Second Empire ", " qu'au-delà du berceau du P'tit Quinquin, ce soit le néant. C'est faire bon marché d'une masse considérable de documents que nous a laissés la littérature dialectale, notamment sous la forme chantée ; ainsi en ce qui concerne Lille sous le Second Empire, les recueils des chansonniers Victor AUBERT, Alfred DANIS, Louis DEBUIRE DU BUC, Charles DECOTTIGNIES et surtout les centaines de chansons de carnaval sur feuilles volantes, dûes à de modestes auteurs, ouvriers pour la plupart. "

Désireux de savoir où en était le patois lillois aujourd'hui, en ce début d'année 1972, nous avons rencontré les chansonniers du " Caveau Lillois ", société littéraire patoisante fondée en 1905. Ils ont eu la gentillesse de bien vouloir retracer pour nous l'historique de leur société et nous ont parlé avec enthousiasme de leurs matinées récréatives, de leur grand dessein : continuer l'ancienne tradition, maintenir la valeur linguistique d'un patois qui leur est cher. Tous les autres renseignements concernant chansonniers et chansons, ont été tirés de l'ouvrage de M. Pierre PIERRARD, déjà cité ci-dessus.

DIS A LILLE :

...e, et d'faire l'bien in s'amusant»

La seconde guerre mondiale vit les chansonniers chanter dans les refuges institués par la ville pour les personnes âgées.

Les années 1945 connurent ensuite un renouveau d'activité avec Charles DELACROIX, qui fut très longtemps Président Actif, auquel se joignirent d'autres chansonniers comme DESSAIN, LAILLER, DUHEM, CUISINIER, François LABBE, BEUCHER, BOULOGNE, LEULLIEUX, TONNEYNCK, LAURENT, BIGOTTE etc...

Monsieur Fernand DUPONT, actuellement encore Président Honoraire du " Caveau Lillois " et âgé de 83 ans, fait partie de la Société depuis le début presque de sa fondation. Entré au " Caveau Lillois " depuis 1907, il était et est encore connu sous le pseudonyme de " Double mète ". Il composa de nombreuses chansons, dont " L'Petit Henri ", " Au pied du mur, on vot l'machon " etc... ce qui lui valu de recevoir le 14 novembre dernier, la Cravate de Commandeur de la Société d'Encouragement au Dévouement, en même temps que Mme DELACROIX, Doyenne des chansonniers âgée de 80 ans et 40 ans de Société.

Le but du Caveau Lillois est resté le même: faire connaître un patois dont la valeur linguistique est toujours restée la même, et poursuivre des relations amicales.

Le folklore de ce patois cher à Alexandre DESROUSSEAU, BRULE-MAISON (dit Brûle-Mason) et Charles DECOTTIGNIES, les chansonniers du Caveau Lillois vont le porter dans toutes les manifestations philanthropiques auxquels ils participent en chantant. Insistons d'ailleurs sur le statut du Caveau Lillois, société littéraire patoisante, dont beaucoup de chansonniers sont lauréats des Rosati de Flandres, ou ont été primés par la Société des Sciences de Lille, par exemple.

Des matinées récréatives ont lieu une fois par mois (le second dimanche du mois) au siège du Caveau Lillois, 6, Place Simon Vollant au Café de la Porte de Paris, à Lille. On y parle et chante le patois de 15h30 à 18h30, avec en première partie un sujet imposé et après 17h une interprétation libre des chansonniers. Parmi les derniers sujets imposés: "Ch'est peut'e bien, mais faut point l'faire", "Quand eune sequoi m'chagrine", "Ch'est fini l'comédie". Le Caveau Lillois rassemble une centaine de membres honoraires pour une cotisation annuelle de 1 franc!

Dans notre prochain numéro, nous consacrerons un second article au patois, et en particulier à son origine ainsi qu'aux différents thèmes abordés par la chanson lilloise.

Marie Prioux

1^{er} Couplet

*Dins nou' Société
On sème l'gaieté
Avec nou' biell' lang' patoise,
In vrai Lillos et Lilloisse,
Chacun cant' de s'mailleur' voisse
Qu'on sot d' Saint Sauveur
Ou du Sacré Cœur
Ou du quartier d' l'Arbonnoisse
Sans distinction,
On n' s'occup' point d'not'opinion.
On fait des piéch's des canchons, des pasquilles
Car ch'est là nou' genr' d'amus'mint,
Sans fair' d'imblav's comm' des pépère's tranquilles
On s'distraît agréablement.*

Refrain

*V'là l' CAVEAU d'LILLE
Canchonners réunis in famille
Joyeux chochons
Roucoulant leu's p'tit's canchons
Tout in vidiant quéqu's pochons
Et leu' Ville
Peut ét' fier des infants d'BRUL' MASON !
Avec euss on n' se fait point d'bile
Vlà l'CAVEAU d'LILLE*

4^{ième} Couplet

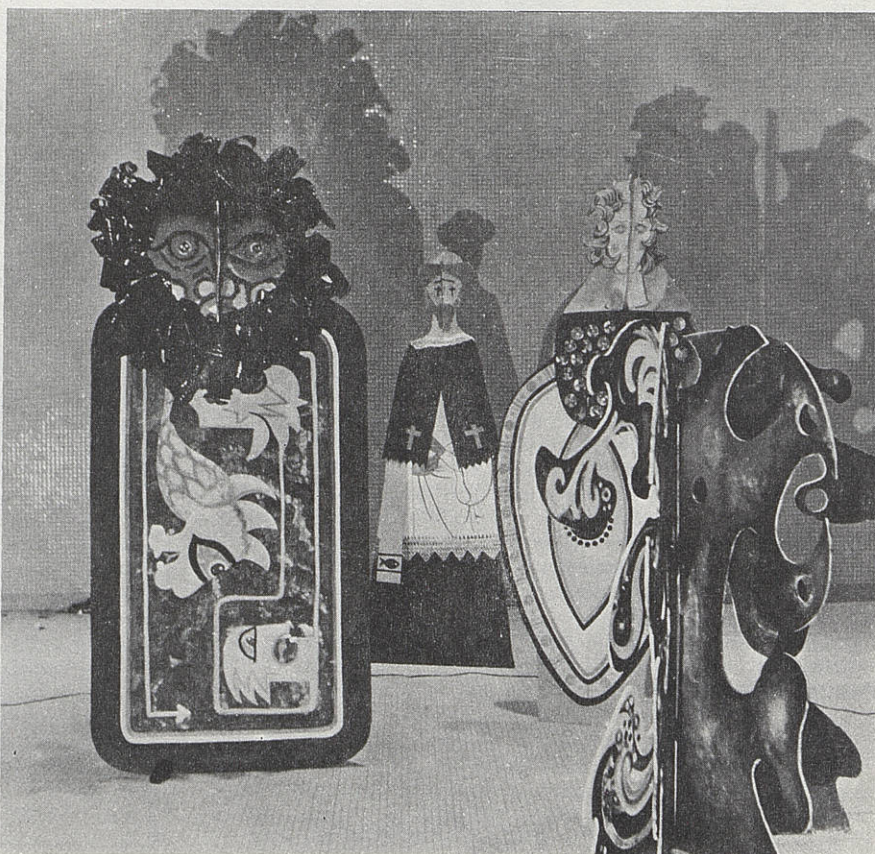
*Avec leu's concours
Pièches et calembours,
Rimplis d'esmprit et d'malices,
Tout partout font les délices
Au théâtre même aux hospices,
Nous avons heurus
Fait rir' tous les vieux ;
Mém' les sœurs les pus novices,
Toudis d'bon gout,
Nou' patois est fiété partout.
Bref, nou' CAVEAU, cheull, famille, Littéraire,
Qui se compos' que d'patoisants,
A pour devis' " LAICHER DIRE ET BIEN FAIRE,
ET D'FAIRE L'BIEN IN S'AMUSANT ".*

ART ET SPECTACLE

GRACE AU THEATRE LA FO LYDERIC et PHYNAERT sont des livres poussiéreux d'une

LILLE a son Astérix et son Obélix. Vous ne les avez jamais rencontrés peut être, alors que vous les côtoyez à chaque fois que vous vous rendez à l'hôtel de Ville. Leur statue orne le pied du Beffroi. Ils s'appellent Lydéric et Phynaert.

Mais comme tout un chacun, vous allez chercher l'évasion et les belles légendes bien loin. Au pays des mille et une nuits. Sans savoir que les légendes et les belles histoires commencent ici, à deux pas de chez vous. Dans nos cités souvent livrées aux bétonneuses et aux pelles mécaniques, le passé n'a plus place. Et même quand les souvenirs restent, qui sait les reconnaître? Qui connaît l'origine de cette rue Lydéric, cent fois empruntée?



FONTAINE

t sortis

e bibliothèque oubliée...

Il fallait qu'un conteur-comédien passât par là, et entreprenne de faire revivre un instant le passé. Il s'appelle René Pillot et il dirige la Compagnie du Théâtre La Fontaine. En jouant cette nouvelle aventure devant les enfants des écoles primaires de la région, il veut leur montrer que leur ville a une histoire, souvent merveilleuse et pittoresque.

D'ailleurs, le talent de conteur de René Pillot est tel qu'il vous fait croire à n'importe quoi. Avec ses grands yeux de gosse et son regard éternellement émerveillé, ce rire en cascade et ces mains qui parlent pour lui, il vous transporte, l'air de rien, une dizaine de siècles en arrière. L'histoire authentique en a pris un coup, c'est sûr, et il ne s'en cache pas. Mais qu'est ce qu'une légende, sinon une belle aventure transmise de génération en génération depuis plus de mille ans, à laquelle chaque époque a apporté son merveilleux ?

Deux oiseaux malicieux

"Si ce spectacle est une belle histoire fantastique, il est également évocateur de notre région et de son passé", dit René Pillot. Faire aimer notre région par sa simple géographie ne peut suffire. Pour qu'il l'aime et y vive mieux, il faut montrer à l'enfant qu'il côtoie une réalité pleine de rêves. Ces rêves ne sont figés que par l'habitude. Il faut les réveiller par différents moyens ; le spectacle en est un."

Certes, il est important d'apprendre à l'enfant que Paris est la capitale de la France, que Boulogne est le premier port de pêche. Mais n'est-il pas aussi urgent de lui apprendre que sa ville est autre chose qu'un sinistre dortoir sans passé et sans avenir ? C'est ce que se propose la Compagnie du Théâtre La Fontaine avec ce Spectacle présenté Pour la première fois à Lambersart le 17 janvier, et qui sillonnera trois mois durant les routes de notre région.

Par l'intermédiaire de Plumeau et Plumette, deux oiseaux inventés pour la circonstance par l'auteur, les enfants entendront raconter l'extraordinaire aventure de Lydéric, et verront vivre ce terrible géant nommé Phynaert, qui faisait trembler les bonnes gens de passage dans le Bois de Bucq.

L'éveil d'un public

C'est d'ailleurs le cas de Salvaert et Emergaert, un couple de seigneurs qui fuient la Bourgogne en guerre pour se réfugier à la Cour du Roi d'Angleterre. Dans le guet apens, le chevalier sera tué, mais Emergaert parviendra à se sauver pour mettre au monde un fils qui portera le nom de Lydéric. Recueilli par un Ermite, Lydéric sera présenté au roi de France paré du titre de Chevalier. Le roi ordonnera alors que Lydéric et Phynaert se rencontrent en un combat singulier. Le pont de Fin, qui domine la Deûle dans une bourgade appelée Lisle sera le théâtre de ce combat. Comme on le pense, le méchant géant sera vaincu par le brave Lydéric... Comme David a vaincu Goliath, et parce que les belles histoires d'enfants se terminent toujours bien...

Pour faire renaître cette légende, la Compagnie du Théâtre La Fontaine utilise deux marionnettes malicieuses, les oiseaux Plumeau et Plumette, des géants comme toutes les villes de Flandre en possèdent, et un montage audio visuel réalisé à partir de peintures flamandes, de photos du Lille actuel, et de dessins. Une forme de "spectacle total" spécialement destiné aux enfants.

Des enfants qui auront eu la chance de voir de près la vie d'une Compagnie, qui auront parlé à des comédiens, et auront participé dès le plus jeune âge à cette belle aventure du théâtre. Qui sait si après ils ne réagiront pas autrement que les adultes devant ce théâtre source de tant de méfiance. René Pillot prépare peut-être pour cette forme d'art des lendemains qui chantent, en éveillant tout un public.

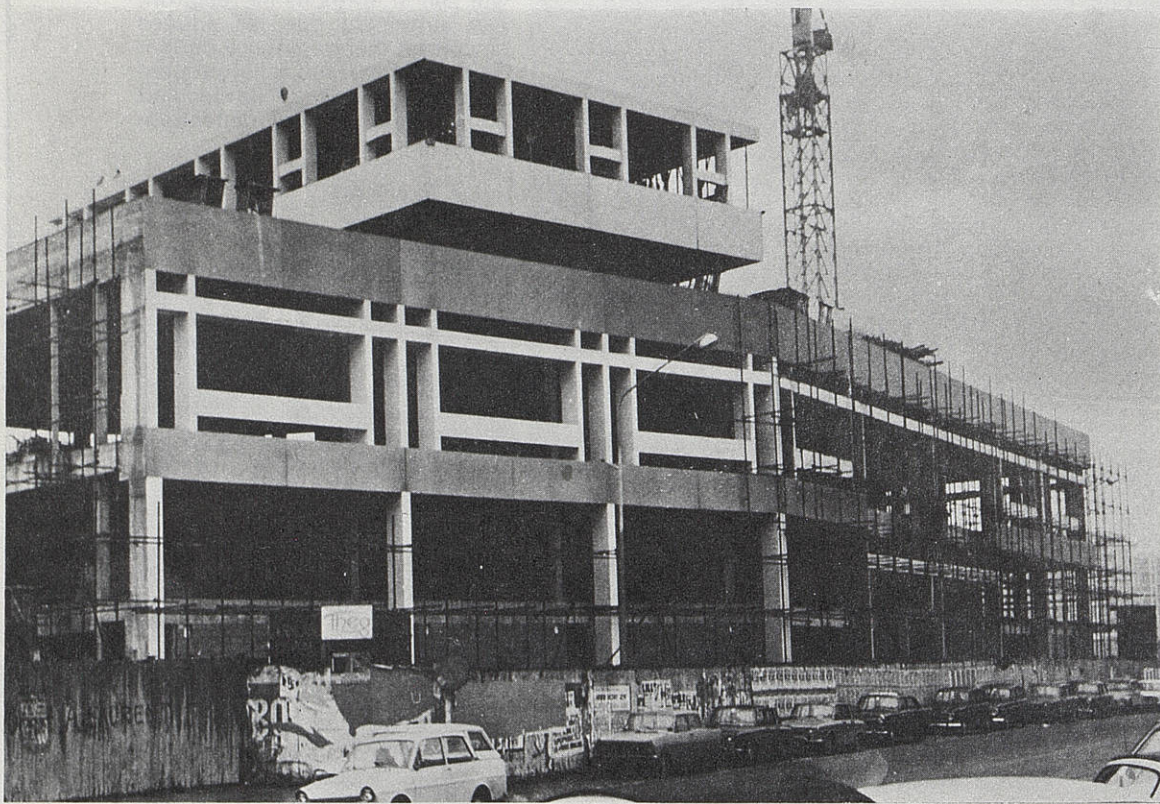
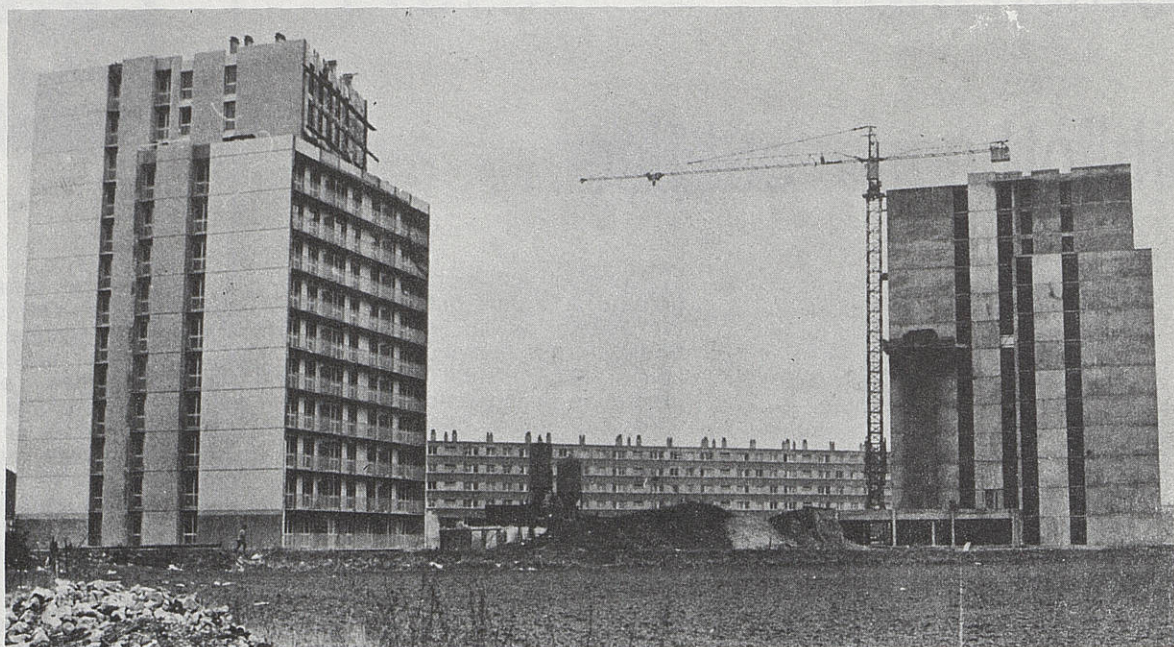
Jules FLORIAN



LES BOULES

LA CROISSETTE

Une nouvelle H.L.M. vient d'être achevée: La Croisette accueille ses premiers locataires.



UNE NOUVELLE TRESORERIE

Agréée depuis le 21 Janvier 1961 par le Ministre des finances, on l'attendait à Lille. Le vieil immeuble de la rue Basse devenait de plus en plus inadapté à sa fonction. Implantée dans le quartier Saint-Sauveur, elle prendra place dans l'ensemble administratif qui est en train de se construire, près de l'hôtel de ville.

ADMINISTRATIONS + COLLECTIVITÉS

INDUSTRIELS + COMMERÇANTS

PARTICULIERS

POUR ENLEVER
CE QUI VOUS ENCOMBRE
OU VOUS EMBARRASSE



POUR TOUS
VOS TRAVAUX
D'ASSAINISSEMENT
CURAGE DE
CUVETTES
AQUEDUCS
COLLECTEURS
CANALISATIONS
CUVES A MAZOUT

DIEHL

Calculatrice-Calculateurs
Électroniques
Ensembles de Gestions

DUCERF

Mobilier Métallique
Coffres-Forts

PRESIDENT

Mobilier Bois

SODEC

Classement Rotatif

CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF

BUROTECMO

3, rue Louis Niquet - LILLE

Tél. : 55.43.27 - 54.05.37

ENTREPRISE

G. CAZEAUX

S.A. au capital de 105.000 F.

Avenue Léon Blum

59 - LA CHAPELLE-D'ARMENTIERES

Téléphone : 77.21.85

✱

RAVALEMENT ET RESTAURATION
DE FAÇADES
PAR TOUS PROCÉDES

NETTOYAGE DE FAÇADES
TOUTES LES PIERRES DU BATIMENT
TRAVAUX PUBLICS ET PARTICULIERS

La Maison du Bâtiment - Pierres et Ardoises -
Toutes les façades

ÉTABLISSEMENTS

R. CABOUR

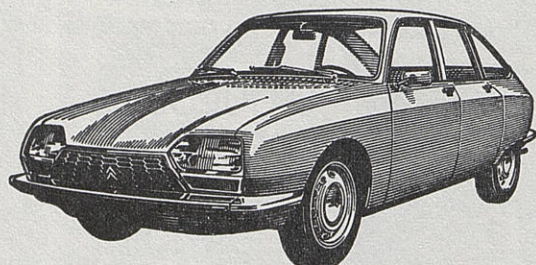
57-59, rue de Béthune
LILLE
Tél. : 57-08-11 à 14

CITROËN

**Concessionnaires
Exclusifs**

**SOCIÉTÉ LILLOISE
R. CABOUR**

143, rue de Wazemmes
LILLE
Tél. : 54-52-65 - 57-67-29



CITROËN GS

CITER

Tél. 57.08.11

Location

sans chauffeur

Pour
Bébé

**Groupement
France
Maternité**



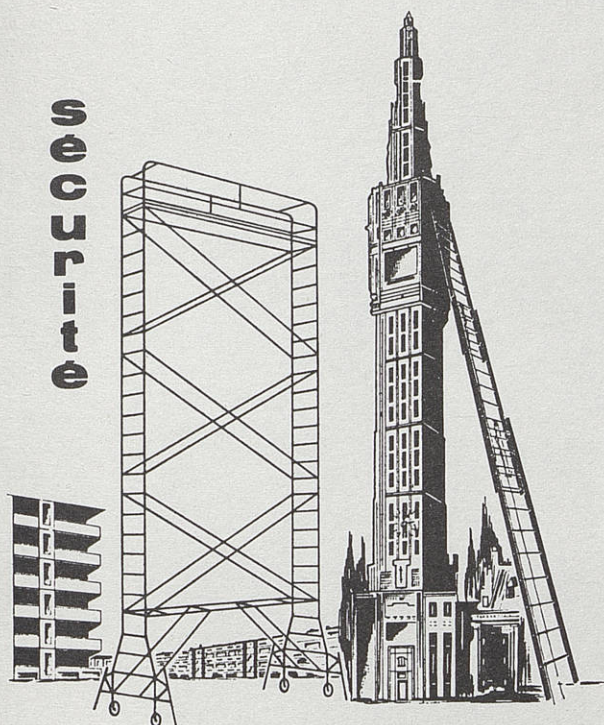
Piat - Drouffe
Spécialiste

- * Voitures
- * Meubles
- * Berceaux
- * Luyettes
- * Jouets

103, Boulevard de la Liberté
Tél. 57.38.13

LILLE

043000



ÉCHELLES
ÉCHAFAUDAGES

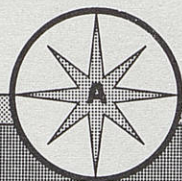
Établissements
FOURNIER

85, Avenue Butin - 59 LILLE - Téléphone 54.68.94

Agence Échafaudages

DUARIB - NORD

Catalogues et tarifs sur demande



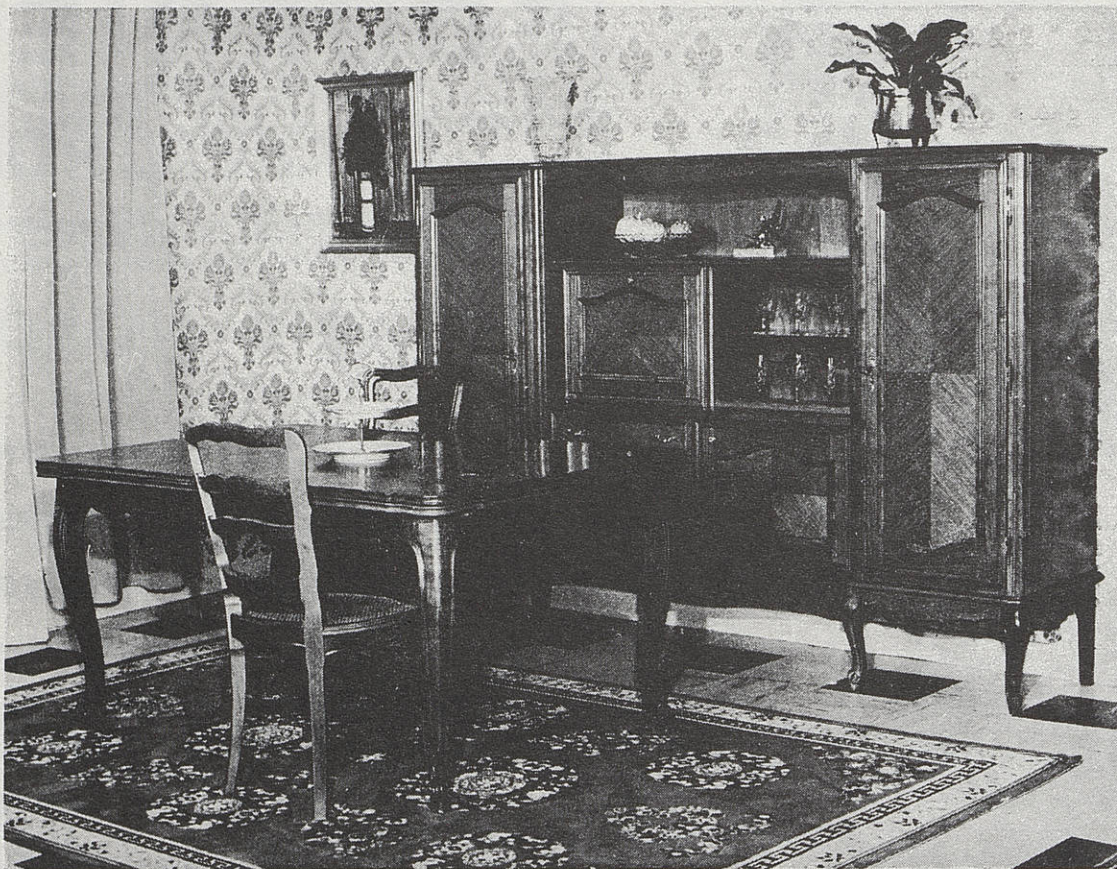
**STELLA
ARTOIS**

GRANDES
BIÈRES

VEGA
20000

BRASSERIES MOTTE CORDONNIER
59 LILLE FRANCE

AVANT TOUT ACHAT de
MEUBLES — APPAREILS MÉNAGERS
CHAUFFAGE — RADIO-TÉLÉVISION — TAPIS
LUMINAIRES, etc...



visitez le

SUPER MARCHÉ du MEUBLE

LIVRAISON ET INSTALLATION GRATUITES
DEPANNAGE ASSURE PAR SPECIALISTES
CREDIT MENAGER A INTERET DEGRESSIF,
« le moins cher de France »



3, Rue de Bergues à
Coudekerque-Branche
ENTRÉE LIBRE Tél. 66.60.01 à 04